

QUATORZE REGLES POUR L'INITIATION DE GROUPE

[18@3]

REMARQUES PRELIMINAIRES

Il serait peut-être utile, mes frères, que je mette de nouveau l'accent sur le fait que l'aspirant ne peut pénétrer dans le monde sans forme que lorsqu'il a acquis une certaine faculté de se centrer sur les niveaux abstraits du plan mental. Cela implique nécessairement certains développements dans la nature même de l'aspirant. Autrement le contact nécessaire ne serait pas possible. L'effort personnel est donc indispensable, conduisant à des développements que l'on pourrait aborder comme suit :

I. La repolarisation de l'homme inférieur tout entier

- *La repolarisation de l'homme inférieur tout entier* qui change son attitude face à l'agrégat de formes constituant son champ général de contact. Il n'est plus abusé par les choses des sens, mais il a en main le fil conducteur ou clé qui le guidera et le fera finalement sortir du dédale des perceptions de la vie inférieure pour entrer dans le domaine de la connaissance pure et là où se trouve la lumière du jour ; il ne sera plus obligé d'avancer dans le noir. Cette repolarisation s'effectue grâce à quatre modes d'action, dont chacun fournit l'étape suivante vers l'avant ; lorsqu'ils sont adoptés délibérément et dans leur totalité, ils aboutissent à la subjugation complète de la personnalité. Ces quatre modes d'action sont :
 - *L'effort constant pour centrer la conscience dans la tête.* A partir de cette position centrale, l'homme réel, l'organe directeur, orientera et guidera tous ses membres, imposant aux "seigneurs lunaires" du corps physique un rythme nouveau et une habitude nouvelle dans ses réactions. Deux facteurs importants engendrent et facilitent cette nécessaire polarisation :
- La répétition et la juste appréciation des paroles : "Je suis le Soi, le Soi je le suis."

L'habitude de la méditation matinale, au cours de laquelle le Penseur se centre au point d'où il gouverne et commence ses [18@4] expériences et ses contacts quotidiens, comprenant bien qu'il n'est que celui qui observe, perçoit et agit.

- *L'attention soutenue, tout au long du jour, quant à l'utilisation bonne ou mauvaise de l'énergie.* Chacun devrait comprendre que l'utilisation de l'énergie comporte orientation et cheminement sur le Sentier. Cette utilisation engendre finalement une manifestation vraie et l'expression de la *lumière* de chacun, afin d'irradier les circonstances et d'aider les autres pèlerins. Les étudiants devraient se familiariser avec le "concept d'énergie" et apprendre à se considérer comme des unités d'énergie, manifestant certains types d'énergie. A ce propos, il faut se souvenir que, lorsque l'énergie spirituelle et l'énergie matérielle (les deux pôles opposés) sont mis en rapport, il se produit un troisième type d'énergie, et que c'est le travail du règne humain, le quatrième, de manifester ce type particulier d'énergie. La pensée des étudiants pourrait être clarifiée s'ils se souvenaient que :

Les entités supra-humaines manifestent l'énergie spirituelle.

Les entités subhumaines manifestent l'énergie de la matière.

Les entités humaines manifestent l'énergie de l'âme.

C'est dans la manifestation parfaite de ces trois énergies que le plan trouvera sa consommation. Il faut aussi se souvenir que ces trois énergies sont néanmoins une manifestation de la dualité - esprit matière - ceci étant la manifestation d'une grande Existence et de son apparition. Donc, selon la philosophie hindoue, "les trois gunas" ne sont que les caractéristiques qu'Elle manifeste au moyen de ces divers types d'entités.

Les vies supra-humaines expriment sattva, le guna du rythme et de la réponse harmonieuse à l'impulsion divine, et de l'expression parfaite d'une coopération coordonnée au dessein de la manifestation.

Les vies humaines expriment la caractéristique de rajas, la mobilité, le changement constant et conscient, afin de s'assurer de ce qu'est le Réel, et de manifester, au moyen de l'expérience, la vraie nature de la réponse rythmique.

Les vies subhumaines expriment le guna de tamas ou d'inertie. Elles travaillent aveuglément et sont incapables de réagir consciemment [18@5] au plan. Elles constituent la totalité des "unités d'inertie", de même que les unités humaines sont appelées "les points de lumière se déplaçant dans le carré". Ceci aura peut-être un certain attrait pour les francs-maçons.

On pourrait s'étendre à l'infini sur cette question de l'emploi, bon ou mauvais, de l'énergie ; je l'ai développée dans d'autres ouvrages où j'ai davantage traité des centres. Je ne cherche

actuellement qu'à vous communiquer ce qui peut être d'un intérêt immédiat pour les étudiants, et à poser les bases d'un travail ultérieur.

- *L'étude serrée de la nécessaire transmutation de l'énergie astrale ou émotionnelle en amour, en énergie d'amour.* Ceci implique la sublimation du sentiment personnel en réalisation ou conscience de groupe ; quand cette sublimation s'accomplit avec succès, elle engendre, avec le temps, la construction d'un corps supérieur et plus subtil, l'enveloppe bouddhique. Lorsque cette enveloppe est ainsi matérialisée, cela indique un très haut stade d'avancement, mais les stades antérieurs peuvent être abordés intelligemment par tout étudiant ou novice sérieux. Pour transmuier l'émotion en amour, il faudra :
 1. Comprendre que toutes les manifestations de chagrin, de douleur ou d'heureuse surexcitation, sont dues à ce que nous nous identifions aux objets du désir, à l'aspect forme et à ce qui est matériel.
 2. Comprendre le corps émotionnel ou astral, et le rôle qu'il joue dans le développement de l'étudiant. Il doit être reconnu comme l'ombre de la monade, et il faut saisir le rapport entre :
 3.

| | |
|------------------------|-----------------------|
| L'enveloppe astrale | 6 ^{ème} plan |
| L'enveloppe bouddhique | 4 ^{ème} plan |
| L'enveloppe monadique | 2 ^{ème} plan |

La place qu'occupent les pétales d'amour dans le lotus égoïque mérite aussi d'être examinée soigneusement.
 4. Comprendre la puissance de l'enveloppe astrale en raison de sa nature indivisible.
 5. Etudier la raison d'être du plexus solaire et le rôle qu'il joue en tant qu'organe de transfert d'énergie des trois grands centres au-dessous du diaphragme vers les trois centres supérieurs. Il y a ici une analogie [18@6] très étroite avec le lotus solaire, le corps égoïque, qui occupe le point médian entre la Monade triple et l'homme inférieur triple. Ceux qui sont plus avancés devraient pouvoir le comprendre.
- *Le développement de la faculté de maîtrise du mental* afin que le Penseur puisse avoir prise sur les processus mentaux, les maintenir stables, et apprendre à considérer le mental comme l'interprète des états de conscience, le transmetteur de l'intention égoïque au cerveau physique et comme la fenêtre par laquelle l'Ego, l'homme réel, observe de vastes champs de connaissance, encore ignorés de la majorité des hommes.

II. L'apparition en manifestation de l'aspect subjectif de l'homme

L'un des objectifs de l'évolution est d'amener la réalité subjective à être finalement reconnue. Ceci peut s'exprimer de diverses manières symboliques, traitant toutes du même fait :

La naissance du Christ intérieur.

Le rayonnement de la lumière ou gloire intérieure.

La manifestation du second aspect, ou aspect amour.

La manifestation de l'Ange solaire.

L'apparition du Fils de Dieu, l'Ego ou Ame intérieure.

La pleine expression de buddhi utilisant manas.

Cette arrivée en manifestation est engendrée par ce que signifient les termes suivants :

L'affinement des corps constituant un écrin ou enveloppe cachant la réalité.

Le processus de "dévoilement" par lequel, un à un, les corps voilant le Soi sont amenés à être transparents, permettant le plein rayonnement de la nature divine.

Une expansion de conscience découlant de la faculté du soi de s'identifier à sa nature réelle d'Observateur, et à ne plus se considérer comme l'organe de perception.

[18@7]

III. Le réalignement des enveloppes inférieures

Le réalignement des enveloppes inférieures permettant que devienne total et continu le contact avec l'Homme réel, le Penseur, l'Ange solaire sur les niveaux supérieurs du plan mental. Ceci ne devient possible que lorsque les deux points précédents commencent à être saisis, et lorsque la théorie de la constitution et du dessein de l'homme est quelque peu comprise. A mesure que la méditation sera pratiquée, à mesure que les corps inférieurs seront laborieusement dominés et que la nature du sutratma, ou fil, sera mieux comprise, il deviendra de plus en plus possible d'apporter à la personnalité inférieure, sur le plan physique, l'illumination spirituelle et la divine énergie qui sont l'héritage de l'âme. Petit à petit, la lumière brillera ; d'année en année, la force du contact supérieur s'accroîtra ; progressivement, le flux divin d'amour et de sagesse descendant dans les centres de la tête s'accroîtra, jusqu'à ce que, finalement, l'homme inférieur tout entier soit transformé, ses enveloppes affinées, maîtrisées et utilisées, et qu'il manifeste sur terre les pouvoirs d'Instructeur ou de Manipulateur, selon le rayon majeur où se trouve sa monade.

IV. Une série d'épreuves conduisant à l'Initiation

Quand l'homme commence à manifester les qualités de son rayon et à faire preuve d'une importance croissante pour son groupe, il est préparé par des tests, épreuves et tentations, aux derniers stades de son développement qui mettront en son pouvoir :

La connaissance de certaines lois gouvernant la matière et la forme.

La clé des mystères relatifs à l'énergie, à la polarité, et à la relation de groupe.

Certains mots de Pouvoir lui donnant la maîtrise des forces élémentales de la nature.

La connaissance intime des plans planétaires.

Il n'est pas nécessaire que je m'étende sur ces points, ni que je traite ici la question de l'initiation. (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I [18@8] et II) Le premier travail est de stimuler les aspirants et de préparer le petit groupe des plus ardents à fouler le Sentier du Disciple. Ce dernier point de notre thème concerne :

V. La base essentielle d'un caractère pur

Il ne s'agit pas seulement d'avoir une bonne conduite. Il s'agit de l'aspect matière qui se rapporte à l'emprise ou maîtrise de la forme sur l'homme. Nous pourrions l'exprimer de la manière suivante, donnant ainsi sa compréhension plus occulte. Si l'un ou l'autre des trois élémentals inférieurs (physique, astral et mental) est le facteur dominant de la vie de l'homme, ce dernier est - de ce fait même - mis en danger et doit prendre des mesures pour faire cesser cette domination, avant toute tentative pour pénétrer dans le monde sans forme. La raison en est évidente. Selon la loi gouvernant la matière, la loi d'Economie, la vie élémentale attirera à elle des vies semblables et il en découlera deux dangers. Ces dangers sont :

1. Le rassemblement dans la forme, du fait de la note dominante émise par l'élémental de la forme, de matière de vibration synchrone. Cela tendra à accroître l'immensité de la tâche de l'Ego, et à faire passer l'homme inférieur sous une domination croissante. Les "seigneurs lunaires" deviendront de plus en plus puissants, et le Seigneur solaire parallèlement moins puissant.
2. Avec le temps, l'homme se trouvera entouré de formes-pensées d'ordre inférieur, du point de vue de l'âme ; avant de pouvoir pénétrer dans les arcanes de la Sagesse et trouver l'accès au monde du Maître, il devra dissiper les nuages de formes-pensées qu'il a attirés autour de lui.

A moins que le disciple n'apprenne qu'aspiration et discipline de soi doivent aller de pair, il s'apercevra que l'énergie spirituelle qu'il peut apprécier et atteindre ne fera que stimuler les semences du mal, latentes dans sa nature. Il démontrera ainsi la vérité enseignée par le grand

Seigneur lorsqu'Il décrivit l'homme qui balayait sa maison, jetait dehors sept démons et se retrouvait finalement dans une condition plus mauvaise qu'auparavant. Il est essentiel que les aspirants comprennent [18@9] la nature de l'homme inférieur, saisissent le fait que chaque système cohérent a ses divers types d'énergie, et que la perfection est atteinte lorsque domine le type d'énergie le plus élevé possible.

Si l'énergie inférieure de l'agrégat d'atomes de la forme est le facteur dominant, il se produira trois choses :

1. La forme elle-même s'accroîtra par des éléments extérieurs et deviendra de plus en plus puissante jusqu'à ce que la voix dominante de ses "seigneurs lunaires" étouffe toutes les autres voix et que l'homme retombe dans :
 - L'inertie.
 - L'aveuglement.
 - L'esclavage.
2. Beaucoup de gens sont non seulement sous la domination de l'une ou l'autre de leurs formes, mais prisonniers des trois à la fois. En étudiant l'homme inférieur triple et les énergies ou vies qui cherchent à le gouverner, il faut se souvenir qu'elles se divisent en trois catégories :
 - a. Les vies individuelles minuscules que nous appelons atomes ou cellules du corps. Elles existent en trois groupes et composent respectivement les quatre types de corps : physique dense, éthérique, astral et mental.
 - b. L'agrégat de ces vies qui constituent quatre types d'élémentaux ou existences séparées, cohérentes, mais dépourvues de conscience de soi. Ces quatre seigneurs lunaires constituent ce que l'enseignement de la Sagesse Immémoriale appelle les "quatre côtés du carré". Ils forment le "quaternaire inférieur", les "cubes qui emprisonnent" ou la croix sur laquelle l'homme spirituel intérieur doit être crucifié. Ces quatre élémentaux ont une intelligence qui leur est propre ; ils sont sur l'arc involutif, suivent la loi de leur propre vie lorsqu'ils tendent à devenir puissants, et expriment ainsi pleinement ce qui est en eux.
 - c. Un seigneur lunaire dominant qui gouverne et que nous désignons par le terme de "personnalité inférieure" ; il représente l'ensemble des formes élémentales physiques, astrales et [18@10] mentales. C'est ce pouvoir qui, actuellement, oblige les "énergies de feu" du corps à nourrir les trois centres inférieurs. Le

corps éthérique a une position unique et curieuse, n'étant que le véhicule du prana ou vie ; le centre qu'il utilise est dans une catégorie à part.

3. Toutes les formes subhumaines dans leur ensemble se révèlent être un puissant facteur d'entrave au progrès de l'homme réel vers l'émancipation. Elles forment l'opposé de ce que nous entendons par monde du Maître et, du point de vue de l'aspirant, il y a opposition directe entre les deux.

L'adepte peut pénétrer dans le monde de la forme, entrer en contact avec celui-ci, y travailler et demeurer insensible à son influence, car rien en lui ne répond à ce monde. Il perce du regard l'illusion jusqu'à la réalité qu'elle cache et, connaissant sa position, rien dans l'appel ou les demandes de ces seigneurs lunaires ne peut l'attirer. Il se tient à mi-chemin entre les paires d'opposés. C'est en prenant conscience de la nature de ce monde de la forme, en comprenant les vies qui le composent et en étant capable d'entendre, au-dessus de toutes les voix inférieures discordantes, la voix de "l'Etre unique sans forme", que l'aspirant trouve la possibilité d'échapper à la domination de la matière.

Ceci est le vrai travail magique, mes frères ; la compréhension des sons émis par tous les êtres, et la faculté de parler le langage de l'âme est la clé de ce travail. Lorsque ces facultés sont correctement utilisées, elles imposent à ces vies mineures la domination qui conduira à la libération finale et qui, en temps voulu, conduira ces vies elles-mêmes dans le domaine de la conscience de soi. Cet aspect de la matière est encore peu compris des hommes. S'ils se rendaient compte que, par leur disposition à tomber sous le joug lunaire, ils enfoncez ces minuscules vies de leur petit système dans l'obscurité de l'ignorance, ils assumeraient peut-être plus rapidement leurs justes responsabilités. S'ils comprenaient que, par un effort constant pour imposer le rythme du Seigneur solaire à la totalité des seigneurs lunaires, ils feraient progresser ces vies vers le développement conscient, ils agiraient peut-être avec plus de zèle et [18@11] d'intelligence. Voilà le message qu'il faut diffuser, car les divers aspects de la vie de Dieu sont interdépendants, et aucun ne progresse vers une réalisation plus complète sans que le groupe tout entier n'en bénéficie.

Je vais vous faire quelques simples suggestions. Elles peuvent être utiles à tout aspirant sincère.

C'est d'une règle de vie ordonnée que découlent la synthèse finale et la juste maîtrise du temps, avec tout ce qu'elle comporte.

C'est de la juste élimination de ce qui est secondaire et d'un sens des proportions correctement mis au point que découlent l'exactitude et l'unité d'objectif qui est le sceau de l'occultiste.

C'est de la juste aspiration, au bon moment, que découlent le contact et l'inspiration nécessaires au travail.

C'est d'une ferme adhésion aux règles *que l'on s'est imposées* que découlent raffinement progressif de l'instrument et le perfectionnement des véhicules qui seront - pour le Maître - l'intermédiaire lui permettant d'aider beaucoup de "petits".

Je vous recommande la pensée ci-dessus, sachant que vous en saisirez les implications et examinerez sérieusement la portée de mes remarques.

Le monde aujourd'hui est dans les affres de l'angoisse. Pour l'Ego qui évolue, comme pour le monde en évolution, le moment de développement maximum est souvent le moment de plus grande douleur, si la perception est à la hauteur de l'occasion offerte. A ceux d'entre vous qui ont la vue intérieure et la compréhension intuitive, s'ouvre la possibilité d'aider cette perception et de faire franchir à un monde désespéré - plongé dans l'obscurité et la détresse - un pas de plus vers la lumière. Le travail que vous devez faire est d'utiliser votre connaissance en l'appliquant aux besoins du monde afin que la reconnaissance de la vérité soit rapide. Dans le cœur de chaque homme est cachée la fleur de l'intuition. Vous pouvez vous en remettre à cela ; aucun fait éternel ou cosmique revêtu d'une forme appropriée ne manquera de recevoir la nécessaire récompense et la compréhension.

[18@12]

INTRODUCTION

J'interromps maintenant votre repos et vous rappelle au travail (octobre 1942), car je vais être extrêmement occupé pendant les prochains jours, comme le seront tous les membres de la Hiérarchie¹. Je souhaite vous donner quelques instructions supplémentaires concernant la Hiérarchie. Actuellement, les étudiants feraient bien de se rappeler que tous les changements essentiels et fondamentaux, survenant sur le plan physique, sont nécessairement le résultat de causes intérieures, émanant de quelque niveau de la conscience divine, et donc de quelque plan autre que le plan physique. Le fait que des bouleversements énormes et inhabituels se produisent dans les règnes de la nature, est attribué par les hommes à d'autres hommes, ou à certaines forces engendrées par la pensée, l'ambition et la fragilité humaines.

N'est-il pas possible que ces changements soient le résultat de certains événements profondément importants survenant sur des plans intérieurs de conscience tellement avancés

¹ Cet enseignement est la continuation de celui donné dans *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I, pages anglaises 671 à 773.

que le disciple moyen ne peut en connaître que les mots symboliques et les effets très atténués, s'il est possible d'utiliser une telle expression pour désigner des événements qui déchirent l'humanité aujourd'hui. Le mal, qui est fait sur terre aujourd'hui par certains membres malfaisants de la famille humaine, est l'effet de leur réceptivité aux énergies affluentes et indique leur perversité fondamentale et leur réaction rapide à tout ce qui va à l'encontre du bien. Où que soit centrée la conscience, *c'est là* qu'est le point d'importance majeure ; c'est vrai de l'individu comme de l'humanité dans son ensemble. La signification des événements présents est interprétée (il ne saurait en être autrement) en termes de conscience et de réceptivité humaines. Cette guerre mondiale et ses conséquences inévitables - bonnes et mauvaises - sont considérées comme concernant principalement l'humanité, alors que, fondamentalement, il n'en est pas ainsi. Les souffrances de l'humanité et ses expériences résultent d'événements [18@13] intérieurs et de la rencontre de forces subjectives avec les énergies affluentes.

Il ne m'est évidemment pas possible de vous brosser un tableau vrai des événements intérieurs de la vie de notre Etre planétaire. J'indique seulement que la situation mondiale n'est autre que l'incarnation des réactions de l'humanité aux grands événements parallèles et initiateurs impliquant les groupes suivants :

1. L'Avatar en voie d'apparaître et sa relation avec le Seigneur du Monde, notre Logos planétaire.
2. Les Seigneurs de Libération, centrés dans leur Haut Lieu, qui prennent conscience de l'invocation de l'humanité et resserrent leurs liens avec les trois Bouddhas d'Activité.
3. Le Grand Conseil de Shamballa et la Hiérarchie planétaire.
4. Le Bouddha et ses Arhats, unis dans leur coopération avec le Christ et ses disciples, les Maîtres de la Sagesse.
5. La Hiérarchie qui incarne le cinquième règne de la nature, et ses relations d'attraction magnétique avec le règne humain, le quatrième.
6. L'effet de tous ces grands groupes de Vies sur l'humanité, et leurs conséquences sur les règnes subhumains.

Une étude de ce qui précède, en termes de forces et d'énergies, donnera une idée de la synthèse sous-jacente des relations, et de l'unité du tout.

Il existe donc une ligne d'énergie descendante dont l'origine est complètement extérieure à notre vie planétaire. L'afflux de cette énergie, son effet inévitable en vertu de la loi cyclique et de ses conséquences sur le plan physique, a produit et continue de produire tous les changements dont l'humanité est si péniblement consciente actuellement. Cela précipite un

conflit immédiat entre le passé et l'avenir. Dans cette déclaration, j'ai exprimé la vérité la plus profondément ésotérique que [18@14] l'humanité soit capable de comprendre. Elle porte à un point culminant la lutte entre la Grande Loge Blanche et la Loge Noire, et ouvre la voie aux grandes énergies antagonistes que nous pouvons appeler esprit et matière, spiritualité et matérialisme, ou vie et mort. En dernière analyse, ces mots sont aussi dépourvus de sens que les termes "le bien et le mal", qui n'ont de sens qu'au sein de la conscience humaine et de ses propres limitations.

Ces énergies descendantes, en traversant les niveaux majeurs de conscience que nous appelons plans, produisent des réactions dépendant de l'état de conscience qui les modèlent et (si étrange ou presque inintelligible que cela puisse vous paraître) les effets de contrainte et de transmutation sur la Hiérarchie sont encore plus marqués que sur l'humanité. Je voudrais ajouter que le point de descente le plus bas de ces énergies est maintenant atteint, et que la nature des possibilités actuelles est donc en train de changer. Ces énergies ont maintenant dépassé ce que l'on pourrait appeler le point pivot, et atteint leur point d'ascension avec tout ce que cela implique. En descendant, elles produisent la stimulation ; en remontant, elles produisent la transmutation et l'abstraction ; le premier effet est aussi immuable que le second. C'est de cette inévitabilité des énergies ascendantes, et des effets qu'elles engendreront, que dépend tout espoir en l'avenir ; rien ne peut arrêter leur retour ou les empêcher de revenir à leur source en traversant les plans. C'est sur ce double processus de descente et d'ascension que repose, tout entier, le panorama cyclique de la manifestation ; c'est de l'afflux et de l'activité d'énergies nouvelles et plus élevées que dépend tout le processus de l'évolution.

Vous verrez donc que la descente d'énergie apporte avec elle - en vertu de la loi cyclique - certaines "inspirations" nouvelles, certaines nouvelles "semences d'espoir" pour l'avenir, ainsi que certains agents actifs qui ont et continueront d'avoir la responsabilité de la tâche de préparation, de fertilisation, et celle de toutes les entreprises futures du nouvel âge. Ces énergies descendantes *évoquent* aussi les forces d'obstruction ; je souhaite vous rappeler ici que ces prétendues forces [18@15] d'obstruction mauvaises existent sur les niveaux spirituels les plus élevés, car elles sont - à leur tour - évoquées par l'impact impératif du prochain Avatar dont la "note est entendue avant lui et dont l'énergie le précède". Ceci est un grand mystère qui ne peut être compris (et seulement de façon théorique) que si vous vous souvenez que tous nos plans - même les plus élevés - sont les sous-plans du plan cosmique physique. Lorsque ce fait est quelque peu saisi, il s'opère une simplification de la pensée.

Tout ceci a pour conséquence de grands rajustements fondamentaux au sein même de la Hiérarchie et dans la zone intermédiaire de conscience divine que nous nommons (en ce qui concerne l'humanité) la Triade spirituelle - zone comprenant le plan mental supérieur, les niveaux de conscience bouddhique et atmique et d'activité divine. Le déversement de

stimulation avatarique permet à certains Maîtres de prendre des initiations majeures, et ceci beaucoup plus tôt que cela n'aurait été possible autrement. Ainsi, un grand processus d'ascension et de réalisation spirituelle est en cours, bien qu'il soit encore difficile d'en déceler les faibles débuts, vu l'intensité du point de conflit. C'est pourquoi aussi beaucoup de disciples en probation entrent dans les rangs des disciples acceptés, et beaucoup de disciples prennent l'initiation. C'est à ce fait d'un bouleversement hiérarchique - parallèle au bouleversement sur le plan physique et l'intensifiant - que l'on peut faire remonter la préparation que j'ai instituée parmi certains de mes disciples, hâtant ainsi la durée et le point de réalisation, pourvu que je reçoive d'eux la coopération voulue. (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I et II.)

En ce qui concerne la Hiérarchie, et en termes ésotériques et techniques, ses membres (beaucoup d'entre eux) sont "retirés du point médian sacré et absorbés dans le Conseil du Seigneur". Autrement dit, ils sont promus à un travail supérieur et deviennent les gardiens de l'énergie de la volonté divine, et non plus seulement les gardiens de l'énergie de l'amour. Ils travailleront désormais en tant qu'unités de pouvoir, et non plus seulement comme unités de lumière. Leur travail [18@16] devient dynamique au lieu de reposer sur l'attraction et le magnétisme, et concerne l'aspect vie et non plus seulement l'aspect âme ou conscience. Selon la loi d'Ascension, leurs postes sont occupés par leurs disciples anciens, les initiés de leurs ashrams, et (toujours selon ce même grand processus) les postes de ces initiés, "élevés" à un travail plus important, sont occupés par des disciples et des novices. C'est cette vérité, interprétée faussement et travestie de façon choquante, qui est à l'origine de l'enseignement concernant certains prétendus Maîtres ayant effectué l'Ascension, diffusé par les chefs du mouvement "I AM" qui ravale, presque au niveau de la vulgaire comédie, l'un des événements les plus remarquables qui aient jamais eu lieu sur notre planète. En raison de l'afflux d'énergie venant de sources extraplanétaires, il y a donc aujourd'hui un déplacement du point focal de conscience des vies incarnées et désincarnées ; ce déplacement est l'un des facteurs primordiaux du bouleversement actuel. Aujourd'hui, les étudiants en cherchent les causes dans des motifs humains, dans l'histoire du passé et les relations karmiques. Ils y ajoutent le prétendu facteur de perversité. Tous ces facteurs existent évidemment, mais ils sont d'origine mineure et inhérents à la vie des trois mondes. Eux-mêmes sont mis en action par des facteurs bien plus profondément enracinés, latents dans la relation entre esprit et matière, et inhérents au dualisme du système solaire, non à sa triplicité. Ce dualisme, en ce qui concerne notre planète, est profondément affecté par la volonté et le dessein du Seigneur du Monde et par l'intensité de sa pensée à objectif unique. Il a réussi à atteindre un point de tension qui prépare des changements prodigieux dans l'expression de sa vie, au sein de son véhicule de manifestation, la planète. Ce point d'invocation suscitera de grands événements, et impliquera tous les aspects de sa nature, y compris l'aspect physique dense. Ceci implique nécessairement tout ce qui concerne la famille humaine car "en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être". Ces trois mots expriment la

triplicité de la manifestation, car "Etre" se rapporte à l'aspect Esprit [18@17] le "mouvement", à l'aspect âme ou conscience et "la vie", à l'apparition sur le plan physique. C'est sur ce plan extérieur que se trouve la synthèse fondamentale de la vie incarnée.

Vous verrez donc que, dans cet accomplissement d'une tension planétaire, ce n'est pas la vie dans les trois mondes qui est la sphère de tension, mais le domaine de l'activité hiérarchique. Le déplacement causé par ce point de tension, "le mouvement" qui en est la conséquence est dans le domaine de l'expérience de l'âme et de la perception de l'âme. Un effet secondaire peut être noté dans la conscience humaine, grâce à l'éveil qui s'est poursuivi parmi les hommes - éveil à des valeurs spirituelles, supérieures à des tendances et des idéologies nouvelles apparaissant partout, et aux lignes de démarcation très nettes dans le domaine des déterminations et des objectifs humains. Tout cela résulte des grands changements survenus dans le champ de la conscience supérieure, et se trouve modelé par l'âme de toutes choses, située en grande partie dans le domaine de l'anima mundi ; l'âme humaine et l'âme spirituelle ne sont que des aspects ou des expressions de ce vaste ensemble.

Ce sont ces changements survenus dans les "réalités mouvantes" de la conscience de l'âme et de la perception spirituelle des membres de la Hiérarchie qui sont la cause des nouvelles tendances de la vie de l'Esprit et des nouvelles méthodes de formation des disciples - telle, par exemple, l'expérience d'extériorisation des ashrams des Maîtres. C'est cette manière nouvelle d'aborder les conditions de vie, résultant de l'influx d'énergies nouvelles, qui engendre la tendance universelle vers la *conscience de groupe* ; ses conséquences les plus élevées, dans la famille humaine, sont les premiers pas vers *l'initiation de groupe*. On n'avait jamais entendu parler d'initiation de groupe avant l'époque actuelle, sauf en ce qui concernait les initiations supérieures émanant du centre de Shamballa.

L'initiation de groupe est basée sur une volonté de groupe unanime, consacrée au service de l'humanité, reposant sur la loyauté, la coopération et l'interdépendance. Dans le passé, l'accent était mis sur l'individu, sur sa formation, et sa manière d'aborder l'initiation, ainsi que sur son admission solitaire au Temple de l'Initiation. Cette concentration [18@18] sur l'individu fera place, dans l'avenir, à une condition de groupe permettant à plusieurs disciples d'avancer unis, de se tenir unis devant l'Initiateur, et de parvenir simultanément et dans l'union à la grande réalisation qui est le résultat et la récompense de l'activité fructueuse du disciple.

Dans le premier ouvrage que j'ai présenté au public, je traçais les grandes lignes des règles destinées aux Postulants (*Initiation Humaine et Solaire*, pages anglaises 192 à 208), je résumais les données du passé et indiquais la préparation de l'individu et ce qui était exigé de lui. Ces règles s'appliqueront maintenant aux groupes de disciples en probation, et non aux disciples acceptés. Elles devront rester et resteront l'objectif de l'individu consacré, quant à son caractère

et à sa purification, mais elles sont considérées comme suffisamment comprises par l'humanité ; elles ont été proclamées par toutes les grandes religions mondiales au cours des siècles, et reconnues comme les qualités dominantes de formation de tous les disciples.

Ces mêmes Règles ou Formules d'Approche sont la correspondance inférieure des règles plus élevées que les groupes de disciples s'engagent à respecter, auxquelles ils doivent obéir ensemble. La Hiérarchie dans laquelle ils pénétreront, quand ils auront fait la preuve de leur pleine acceptation et de leur activité, sera la même Hiérarchie, caractérisée par la même conscience de l'âme, animée par la même activité spirituelle, fonctionnant selon les mêmes lois, mais conditionnée par deux facteurs d'évolution et de progrès :

1. Un contact beaucoup plus étroit - d'invocation et d'évocation - avec Shamballa, et donc une réceptivité plus complète de l'aspect Volonté de la divinité.
2. Une attitude invocatoire de l'humanité, basée sur une décentralisation fondamentale de la conscience humaine égoïste et sur une conscience de groupe s'éveillant rapidement.

En réalité, cela signifie que la Hiérarchie sera plus étroitement reliée au grand Conseil de Shamballa, qu'elle aura des rapports réciproques beaucoup plus étroits avec l'humanité, de sorte qu'une double fusion s'effectuera. Cela engendrera le processus d'intégration [18@19] qui sera la caractéristique du nouvel âge, et inaugurerà la phase aquarienne de l'histoire planétaire.

Je voudrais maintenant rapprocher étroitement les *Règles destinées aux Postulants*, déjà communiquées, et les nouvelles *Règles destinées aux Disciples*, qui incarnent la nouvelle activité de groupe et celle du groupe en tant que disciple conduisant à l'initiation de groupe.

Ces règles sont au nombre de quatorze. Aujourd'hui, je vais vous donner tout d'abord la règle concernant le disciple en tant qu'individu, puis sa correspondance supérieure s'adressant à des groupes préparant l'initiation de groupe, vous rappelant que de tels groupes sont toujours composés de membres ayant pris la première initiation ; ils sont légion. On les trouve dans tous les pays. Cependant, ils ne sont pas si nombreux ceux qui sont prêts à l'ère nouvelle, celle de l'initiation de groupe.

Règle I

Aux postulants. Que le disciple cherche dans la caverne profonde du cœur.
Si le feu y brûle avec éclat, réchauffant son frère, mais non lui-même,
l'heure est venue de solliciter l'autorisation de se tenir devant la porte.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe se tienne dans le feu du mental, focalisé dans la claire lumière de la tête. Le terrain ardent a fait son œuvre. La lumière claire et froide rayonne ; elle est froide et pourtant la chaleur - suscitée par l'amour de groupe - permet à la chaleur dynamique de s'extérioriser. La Porte est en arrière du groupe. Devant lui s'ouvre la Voie. Qu'ensemble et en groupe, les frères s'avancent, qu'ils sortent du feu, entrent dans le froid, et se dirigent vers un nouveau point de tension.

Règle II

Aux postulants. Quand la demande a été faite, sous forme triple, que le disciple la retire et oublie qu'il l'a faite.

Aux disciples et aux initiés. La Parole a maintenant retenti à partir du grand point de tension : Acceptés en tant que groupe. Ne retirez pas [18@20] alors votre demande. Vous ne le pourriez pas si vous le désiriez ; mais ajoutez-y trois grandes requêtes et allez de l'avant. Qu'il n'y ait aucun souvenir et pourtant que la mémoire gouverne. Travaillez à partir du point de tout ce que contient la vie de groupe.

Règle III

Aux postulants. Triple doit être l'appel et il faut longtemps pour qu'il retentisse. Que le disciple fasse résonner l'appel dans le désert, au-dessus de toutes les mers et à travers les feux qui le séparent de la porte voilée et cachée.

Aux disciples et aux initiés. Double est le mouvement en avant. La porte est laissée en arrière. C'est un événement du passé. Que le cri invocatoire soit diffusé à partir du centre profond de la claire et froide lumière du groupe. Qu'il évoque une réponse du centre éclatant qui est bien loin en avant. Quand la demande et la réponse se perdront en un seul grand SON, sortez du désert, laissez les mers derrière vous et sachez que Dieu est Feu.

Règle IV

Aux postulants. Que le disciple entretienne l'évocation du feu, alimente les vies mineures et maintienne ainsi la roue en révolution.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe veille à ce que meurent les dix-huit feux, et à ce que les vies mineures retournent au réservoir de vie. Il y parviendra par l'évocation de la Volonté. Les roues mineures ne doivent plus jamais tourner dans l'espace et dans le temps. Seule la grande Roue doit continuer d'avancer et de tourner.

Règle V

Aux postulants. Que le postulant veille à ce que l'Ange Solaire fasse pâlir la lumière des anges lunaires, et demeure le seul luminaire du ciel microcosmique.

Aux disciples et aux initiés. Qu'à l'unisson, le groupe perçoive le rayonnement de la Triade, qui fait pâlir la lumière de l'âme et efface la lumière de la forme. Le tout macrocosmique est tout ce qui existe. Que le groupe perçoive ce Tout et ne pense jamais plus "mon âme et la tienne". [18@21]

Règle VI

Aux postulants. Les feux purificateurs brûlent faiblement quand le troisième est sacrifié au quatrième. Donc que le disciple s'abstienne de prendre la vie et nourrisse ce qui est le plus bas avec le produit du deuxième.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe sache que la Vie est une et que rien ne pourra jamais prendre ou atteindre cette vie. Que le groupe connaisse la Vie éclatante, flamboyante, pénétrante, qui inonde le quatrième quand le cinquième est connu. Le cinquième se nourrit du quatrième. Que le groupe - fondu dans le cinquième - se nourrisse du sixième et du septième ; qu'il comprenne que les règles mineures sont des règles du temps et de l'espace et ne peuvent retenir le groupe. Il continue d'avancer dans la vie.

Règle VII

Aux postulants. Que le disciple porte son attention sur l'énonciation des sons qui font écho dans la salle où circule le Maître. Qu'il ne fasse pas résonner les notes mineures qui éveillent une vibration dans les salles de Maya.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe énonce la Parole d'invocation et évoque ainsi la réponse de ces lointains ashrams où se meuvent les chohans de la race des hommes. Ce ne sont plus des hommes comme le sont les Maîtres, mais, ayant dépassé ce stade mineur, ils se sont reliés au Grand Conseil, dans le Lieu Secret le

plus élevé. Que le groupe fasse résonner un double accord, retentissant dans les salles où circulent les Maîtres, mais trouvant temps de pause et prolongation dans ces salles radieuses où se meuvent les Lumières qui accomplissent la Volonté de Dieu.

Règle VIII

Aux postulants. Quand le disciple approche du Portail, les sept majeurs doivent éveiller et susciter une réponse des sept mineurs sur le double cercle.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe trouve en lui-même la réponse aux sept groupes majeurs qui exécutent la volonté hiérarchique avec amour et compréhension. Le groupe les contient tous les sept ; c'est [18@22] le groupe parfait. Les sept mineurs, les sept majeurs et les sept planétaires forment un seul grand tout et le groupe doit les connaître. Quand il en est ainsi, et que la loi des Sept Supplémentaires est comprise, que le groupe comprenne les Trois et puis l'UNIQUE. Il peut y parvenir d'un souffle *unifié* et sur un rythme unifié.

Règle IX

Aux postulants. Que le disciple se fonde dans le cercle des autres "soi". Qu'une seule couleur les unisse et que leur unité apparaisse. C'est seulement quand le groupe est connu et perçu que l'énergie peut en émaner avec sagesse.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe sache qu'il n'y a pas d'autres "soi". Que le groupe sache qu'il n'y a pas de couleur, seulement de la lumière ; alors, que l'obscurité remplace la lumière, cachant toute différence, effaçant toute forme. Puis - au point de tension, au point le plus sombre - que le groupe voie un point de feu clair et froid, et au cœur même du feu, que l'Initiateur unique apparaisse, Celui dont l'étoile a brillé quand la Porte fut franchie pour la première fois.

Règle X

Aux postulants. L'Armée de la Voix, les dévas en rangs serrés travaillent sans cesse. Que le disciple s'applique à examiner leurs méthodes ; qu'il apprenne les règles selon lesquelles l'Armée travaille au sein des voiles de maya.

Aux disciples et aux initiés. Les règles de travail, au sein des voiles de maya, sont connues et ont été utilisées. Que le groupe agrandisse les déchirures de ces voiles et

laisse ainsi entrer la lumière. Qu'il n'entende plus l'Armée de la Voix et que les frères avancent dans le Son. Qu'ils connaissent alors le sens du O.M., et qu'ils entendent ce O.M. tel que le fait résonner Celui qui, dressé au centre même de la Chambre du Conseil du Seigneur, attend.

Règle XI

Aux postulants. Que le disciple transfère le feu du triangle inférieur au triangle supérieur, et conserve ce qui a été créé par le feu, au point médian.

Aux disciples et aux initiés. Qu'ensemble le groupe fasse passer dans la Triade le feu qui est au sein du Joyau dans le Lotus, et qu'il [18@23] découvre la Parole qui accomplira cette tâche. Qu'il détruise, par sa Volonté dynamique, ce qui a été créé au point médian. Quand le point de tension sera atteint par les frères, lors du quatrième cycle majeur de réalisation, ce travail sera accompli.

Règle XII

Aux postulants. Que le disciple apprenne à se servir de la main dans le service ; qu'il cherche la marque du Messenger à ses pieds, et qu'il apprenne à voir avec l'œil qui regarde entre les deux.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe serve comme l'indique le Verseau ; que Mercure hâte le progrès du groupe sur la Voie montante, et que le Taureau apporte illumination et réalisation de la vision ; pendant le labeur du groupe dans le signe des Poissons, que la marque du Seigneur apparaisse au-dessus de l'aura du groupe.

Règle XIII

Aux postulants. Le disciple doit apprendre quatre choses avant que l'on puisse lui montrer le mystère le plus profond : tout d'abord, les lois de ce qui irradie ; puis les cinq significations de la magnétisation ; ensuite la transmutation ou le secret perdu de l'alchimie ; enfin la première lettre de la Parole qui a été communiquée, ou nom égoïque caché. *Aux disciples et aux initiés.* Que le groupe soit prêt à révéler le mystère caché. Que le groupe mette en pratique le sens le plus élevé des leçons apprises ; elles sont quatre et pourtant ne font qu'une. Que le groupe comprenne la loi de Synthèse, d'unité et de fusion. Que le monde triple de travail avec ce qui est dynamique conduise le groupe vers les Trois Supérieurs où règne la Volonté de Dieu

; que la Transfiguration suive la Transformation et puisse la Transmutation disparaître. Que le O.M. se fasse entendre au cœur même du groupe proclamant que Dieu est Tout.

Règle XIV

Aux postulants. Ecoutez, touchez, voyez, appliquez, connaissez.

Aux disciples et aux initiés. Connaissez, exprimez, révélez, détruisez et ressuscitez. [18@24]

Voilà les règles de l'initiation de groupe ; j'en traite pour vous donner une compréhension plus complète des lois de la Vie de Groupe exposées dans certains de mes autres livres.

Je vais revenir sur ces règles et vous expliquer un peu leur sens, indiquer leur signification, dans la mesure où vous pouvez les saisir actuellement. C'est pour les futurs disciples, ceux de la fin du siècle, que j'écris ces instructions. Elles constituent une partie du dernier volume du *Traité sur les Sept Rayons* et seront donc présentées au grand public qui ne comprendra pas, mais de cette manière l'enseignement nécessaire sera conservé.

REGLE UN Fonction et existence du groupe

[18@25]

Nous commençons maintenant notre étude des quatorze règles s'adressant à ceux qui recherchent l'initiation, quelque en soit le degré. Dans *Initiation Humaine et Solaire* j'ai donné les règles destinées à ceux qui se proposent d'entrer dans les rangs des disciples. Je souhaiterais m'arrêter un moment sur le sens du mot "Règle" et vous donner une idée de son sens occulte. Il y a beaucoup de différence entre une loi, un ordre ou commandement, et une règle ; il faut réfléchir avec soin à ces distinctions. Les lois de l'univers sont simplement les modes d'expression, l'élan vital et la manière de vivre ou activité de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. En dernière analyse, il est impossible d'éviter ces lois ou de les nier, car éternellement elles nous plongent dans l'activité et, sous l'angle de l'Éternel Présent, elles gouvernent et dominant tout ce qui arrive dans le temps et l'espace. Les ordres et les commandements sont les faibles interprétations que font les hommes de ce qu'ils comprennent

par "loi". Dans le temps et l'espace, à un moment donné ou en un lieu donné, ces ordres émanent de ceux qui sont en position d'autorité, ou semblent dominer, ou sont en mesure d'imposer leur volonté. Les lois sont occultes et fondamentales. Les ordres indiquent la fragilité et les limitations humaines.

Les règles, cependant, sont différentes. Elles résultent de l'expérience éprouvée et d'entreprises s'étendant sur des siècles ; vu qu'elles ne présentent ni la forme des lois, ni les limitations des ordres, elles sont reconnues par ceux à qui elles s'adressent et suscitent chez eux une prompte réponse intuitive. Elles n'ont pas à être imposées, mais elles sont acceptées volontairement et mises à l'épreuve dans la foi que le témoignage du passé et l'attestation des siècles justifient l'effort qu'exigent les conditions requises.

Ceci est vrai des quatorze Règles que nous allons étudier maintenant. Je souhaite vous rappeler que seule la conscience de l'initié comprendra vraiment leur signification, et aussi que votre effort pour [18@26] comprendre développera chez vous le début de cette conscience d'initié, pourvu que vous cherchiez à appliquer pratiquement ces règles dans votre vie quotidienne. Elles ont trois formes d'application - physique, émotionnelle et mentale - et une quatrième très bien décrite par les mots "réponse de la personnalité intégrée à l'interprétation et à la compréhension de l'âme".

Un autre point sur lequel je souhaite attirer votre attention, avant d'interpréter cette règle, est que votre effort de groupe devra rechercher l'application de groupe, la signification de groupe et la lumière de groupe. Je désire insister particulièrement sur les mots "lumière de groupe". Nous traitons donc de quelque chose de fondamentalement nouveau dans le domaine de l'enseignement occulte et, de ce fait, la difficulté d'une compréhension intelligente est grande. Les vraies significations ne sont pas celles toutes simples qui apparaissent à la surface. Les termes de ces règles semblent presque rebattus et familiers. Si leur sens était exactement ce qu'il paraît être, il n'y aurait pas lieu que je vous donne des indications quant aux significations et idées sous-jacentes. Mais ce n'est pas si simple.

En résumé donc : ces règles doivent être lues, en s'aidant d'un sens ésotérique grandissant ; elles se rapportent à l'initiation de groupe, bien qu'elles puissent être appliquées individuellement ; elles ne sont pas ce qu'elles semblent être à la surface, c'est-à-dire des truismes rebattus et des platitudes spirituelles ; mais ce sont des règles concernant l'initiation qui, si elles sont observées, conduisent le disciple et le groupe à faire une grande expérience spirituelle. Elles incarnent les techniques de l'âge nouveau, qui exigent une action de groupe, une méthode de groupe et l'unité dans l'action. Plus haut, j'ai dit que ces règles étaient le résultat d'une expérience éprouvée, et, lorsque j'emploie le mot "nouveau", il se rapporte à la connaissance humaine et non à la méthode initiatique. Celle-ci a toujours existé, et toujours,

lors des grandes crises d'initiation les disciples ont avancé en groupe, même s'ils n'en avaient pas conscience. Aujourd'hui, les disciples sont capables d'en prendre conscience ; les ashrams des divers rayons ne présenteront pas leurs groupes (grands ou petits) à l'Initiateur, mais les membres de ces groupes prendront [18@27] conscience de la présentation en formation de groupe. *Les disciples devront aussi saisir le fait que l'étendue de leur connaissance dépend de leur décentralisation.* Je vous demande de réfléchir à cette dernière affirmation.

Examinons maintenant la Règle I.

Que le groupe se tienne dans le feu du mental, focalisé dans la claire lumière de la tête. Le terrain ardent a fait son œuvre. La lumière claire et froide rayonne ; elle est froide et pourtant la chaleur - suscitée par l'amour de groupe - permet à la chaleur dynamique de s'extérioriser. La Porte est en arrière du groupe. Devant lui s'ouvre la Voie. Qu'ensemble et en groupe, les frères s'avancent, qu'ils sortent du feu, entrent dans le froid et se dirigent vers un nouveau point de tension.

Nous avons avantage à prendre cette règle phrase par phrase, et à essayer d'arracher à chacune d'elles sa signification de groupe.

1. Que le groupe se tienne dans le feu du mental, focalisé dans la claire lumière de la tête.

Dans cette phrase, vous avez l'idée de perception intellectuelle et d'unité focalisée. La perception intellectuelle n'est pas la compréhension mentale, mais c'est en réalité la raison claire et froide, le principe bouddhique en action et l'attitude focalisée de la Triade spirituelle vis-à-vis de la personnalité. J'attire votre attention sur les analogies suivantes :

| | | | |
|-------------------------------|--------------|--------|----------------------|
| Tête | Monade | Atma | Dessein |
| Cœur | Ame | Buddhi | Raison pure |
| Base de la colonne vertébrale | Personnalité | Manas | Activité spirituelle |

Ces mots vous indiquent donc la position de la personnalité lorsqu'elle se trouve au point de pénétration de l'antahkarana, là où elle entre en contact avec manas ou mental inférieur et elle est ainsi l'agent du dessein de la Monade, utilisant la Triade spirituelle, laquelle - comme vous le savez - est reliée à la personnalité par l'antahkarana.

Le cœur en tant qu'aspect de la raison pure doit être examiné soigneusement. D'ordinaire, il est considéré comme l'organe de l'amour [18@28] pur, mais - sous l'angle des sciences ésotériques - amour et raison sont synonymes ; je souhaite vous voir réfléchir à la raison de ceci. Le terme amour désigne essentiellement le motif sous-jacent de la création. Tout motif, cependant,

présuppose un dessein conduisant à l'action. Il s'ensuit que, dans la tâche assumée par la vie de groupe de la Monade incarnée, il arrive un moment où le motif (cœur et âme) est dépassé spirituellement, car le dessein est parvenu à un certain point de réalisation et l'activité déclenchée est telle que ce dessein ne peut pas être arrêté. Le disciple ne peut plus alors être détourné, et aucune entrave ou difficulté n'est assez puissante pour l'empêcher d'aller de l'avant. C'est alors que se produit la destruction de ce que les théosophes appellent le corps causal, et que s'établit une relation directe entre la Monade et son expression tangible sur le plan physique. Le centre de la tête et le centre au bas de l'épine dorsale seront en relation directe et sans obstacles ; de même, la volonté monadique et la volonté de la personnalité auront une relation semblable, sans obstacle, via l'antahkarana. Je vous demande de vous rappeler que l'aspect volonté est le principe qui domine finalement.

Dans l'application de groupe de ces idées, le même développement fondamental et profond doit se faire ; un groupe de disciples doit être caractérisé par la raison pure, qui remplacera de plus en plus le motif, se fondant finalement dans l'aspect volonté de la Monade, son aspect majeur. En termes techniques, c'est Shamballa en relation directe avec l'humanité.

Qu'est donc la volonté de groupe dans le groupe d'un Maître ou ashram ? Existe-t-elle sous une forme suffisamment vitale pour déterminer la nature des relations de groupe et lier les membres comme des frères, s'avançant dans la lumière ? La volonté spirituelle des personnalités est-elle assez forte pour supprimer toute relation personnelle et conduire à la reconnaissance spirituelle, à l'échange spirituel et à la relation spirituelle ? C'est seulement compte tenu de ces effets fondamentaux dus à ce que le groupe se tient dans "la claire lumière de la tête", qu'il est permis aux disciples d'introduire, dans ce cadre, leur sensibilité et leurs pensées personnelles, et ceci uniquement parce que le groupe a des limitations temporaires. [18@29]

Qu'est-ce donc qui empêche le disciple - en tant qu'individu - de s'approcher du Maître directement et d'entrer en contact direct avec lui, sans dépendre d'un intermédiaire ? Permettez-moi d'illustrer ceci : Dans le groupe que j'instruis (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I et II), deux ou trois disciples ont la possibilité de m'approcher directement ; d'autres l'ont, mais ne le savent pas ; d'autres encore sont des disciples bien intentionnés et travaillant dur, mais jamais ils ne s'oublient, ne serait-ce qu'une seconde ; l'un d'eux a eu un problème de mirage et a maintenant un problème d'ambition spirituelle qui se manifeste dans une très petite personnalité ; certains pourraient faire des progrès rapides, mais ils sont trop enclins à l'indolence ; peut-être pourrais-je dire qu'ils sont trop indifférents. Chacun d'eux (et tout autre disciple) peut lui-même se situer. Tous désirent avancer et ont une forte vie spirituelle intérieure ; c'est pourquoi je trouve le temps de travailler avec eux. Mais l'antahkarana de groupe est encore incomplet et l'aspect de la raison pure et du cœur ne domine *pas*. La puissance d'évocation de la Triade

spirituelle n'est donc pas suffisante pour maintenir la stabilité de la personnalité, et le pouvoir invocatoire de la personnalité n'existe pas, envisagé sous l'angle des personnalités du groupe, constituant l'aspect personnalité de l'ashram. Ils ont souvent pensé que c'est un facteur dont je n'ai pas à traiter. Ce facteur ne peut devenir puissant que si certaines relations personnelles sont mises au point et l'indolence surmontée. Alors, et seulement alors, "le groupe pourra exister".

2. *Le terrain ardent a fait son œuvre.*

Ici, un malentendu est très possible. Pour la plupart des gens, le terrain ardent représente l'une des deux choses suivantes :

- a. Soit le feu du mental consumant, dans la nature inférieure, ce dont il prend de plus en plus conscience.
- b. Soit le terrain ardent du chagrin, de l'angoisse, de l'horreur et de la douleur, qui est le trait caractéristique de la vie dans les trois mondes surtout à l'heure actuelle.

Mais le terrain ardent dont il s'agit ici est quelque chose de très [18@30] différent. Quand l'ardente lumière du soleil est correctement focalisée dans un miroir, elle peut engendrer le feu. Quand l'ardente lumière de la Monade est focalisée directement sur la personnalité, via l'antahkarana et non particulièrement via l'âme, elle produit un feu ardent qui consume tous les obstacles, selon un processus suivi et régulier. En d'autres termes, quand l'aspect volonté, affluent de la Monade, se focalise dans la volonté personnelle (telle que le mental peut la saisir et en avoir conscience), elle détruit, comme par le feu, tous les éléments de la volonté du petit soi. Quand l'énergie de Shamballa se déverse et prend contact directement avec l'humanité (en évitant la transmission par la Hiérarchie, qui jusque là avait été habituelle), il se produit ce que nous voyons dans le monde aujourd'hui, une conflagration destructrice ou terrain ardent mondial. Quand l'antahkarana de groupe sera correctement construit, la volonté de groupe individualisée disparaîtra dans la pleine conscience du dessein monadique, ou volonté claire et dirigée. Voilà des points que le disciple se préparant à l'initiation doit examiner lorsqu'il s'agit d'initiations supérieures, et ce sont des points que tout groupe ou ashram se préparant à l'initiation doit aussi examiner.

Le secret des initiations supérieures réside dans l'utilisation compétente de la volonté supérieure. Il ne réside pas dans la purification ou la discipline de soi, ou dans des moyens qui, dans le passé, ont servi à intercepter la vérité. Tout ce problème de la volonté de Shamballa est en cours de révélation, et finira par modifier complètement la manière dont le disciple de l'âge nouveau abordera l'initiation. Le thème de "la Voie conduisant à Shamballa" exige réflexion, étude, et compréhension ésotérique. Dans ce concept de la nouvelle et future section (si je puis

employer ce terme) de la Voie ou Sentier qu'affronte le disciple moderne réside le secret de la future révélation et de la dispensation spirituelle qui apparaîtra à mesure que l'humanité construira la nouvelle civilisation mondiale et commencera à formuler la nouvelle culture. La volonté monadique, dont l'effet consume, purifie, détruit son reflet déformé- la volonté individuelle - mérite une profonde considération.

Depuis longtemps, les étudiants ont remarqué, et on leur a enseigné, l'effet de la volonté sur le corps astral ou émotionnel. C'est l'une [18@31] des tensions primordiales, et très élémentaires enseignées sur le Sentier de Probation. Elle conduit à la purification et à la réorganisation de toute vie psychique et émotionnelle, du fait de son action destructrice. "Si vous vouliez bien penser", "si vous vouliez bien y mettre un peu de volonté", "si vous vouliez bien vous souvenir que vous avez un mental" disons-nous aux enfants et à ceux qui viennent d'entrer sur le Sentier du Retour conscient. Petit à petit, le point focal et l'orientation se déplacent de la vie astrale et du niveau de conscience émotionnel vers le niveau mental, et donc vers le reflet, dans les trois mondes, du monde du dessein. Quand ce stade a atteint un certain développement, survient alors, sur le Sentier du Disciple et de préparation à l'initiation, un effort pour saisir les aspects supérieurs de ce processus mental ; l'aspect volonté de la vie égoïque commence à influencer le disciple. Les "pétales de sacrifice" se déploient et l'aspect sacrificiel sacré de la vie se révèle dans toute sa beauté, sa pureté, sa simplicité et sa qualité révolutionnaire.

Sur le Sentier de l'Initiation, la volonté monadique (dont la volonté égoïque est le reflet et la volonté du soi individuel la distorsion) est progressivement transmise de façon directe, via l'antahkarana, à l'homme sur le plan physique. Cela produit la correspondance supérieure des qualités dont l'ésotériste exercé, mais obtus, parle avec tant de volubilité - la transmutation et la transformation. Il s'ensuit une absorption de la volonté individuelle et de la volonté égoïque par le dessein de la Monade, qui est le dessein, constant et inaltérable, de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est le domaine de la véritable destruction par le feu, car notre "Dieu est un Feu dévorant". C'est le buisson ardent ou arbre de vie ardent du symbolisme biblique. Les effets de ce feu, supérieur à tous, de ce terrain ardent profondément spirituel et jusque là rarement reconnu, sont résumés dans la phrase suivante de la Règle I. [18@32]

3. La lumière claire et froide rayonne ; elle est froide et pourtant la chaleur - suscitée par l'amour de groupe - permet à la chaleur dynamique de s'extérioriser.

Ces mots recèlent la clé de l'initiation de groupe. La lumière des initiations supérieures peut affluer quand elle est évoquée par l'amour de groupe. Cette lumière est claire et froide,

mais elle produit la nécessaire "chaleur", terme symbolique employé dans de nombreuses Ecritures mondiales pour exprimer l'énergie spirituelle, vivante. Je dis "énergie spirituelle" et non force de l'âme ; il y a là une distinction qu'il vous faudra un jour saisir.

Cet amour de groupe est basé sur l'aspect égoïque de la volonté que nous nommons "amour-sacrifice". Cela n'implique pas d'heureuses relations entre les membres du groupe. Il est probable que cela conduise à des échanges superficiels et extérieurs pénibles, mais fondamentalement, cela conduit à une loyauté inaltérable sous-jacente à la vie extérieure. L'influence du Maître, qui cherche à aider son disciple, produit toujours un bouleversement transitoire, transitoire du point de vue de l'âme, mais souvent consternant du point de vue de la personnalité. De même, la projection de la vie et de l'influence d'un disciple ancien dans la périphérie, ou aura, de l'aspirant ou disciple moins avancé provoque aussi - à ce niveau - perturbation et bouleversement. C'est un point qu'il faut garder soigneusement à l'esprit, tant en ce qui concerne les réactions et l'instruction du disciple, qu'en ce qui concerne l'effet qu'il peut susciter dans la vie du disciple en probation se trouvant au sein de sa sphère d'influence. Cette intrusion d'influences et ses effets subséquents, produits sur l'individu ou le groupe par un Maître ou un disciple ancien, sont habituellement interprétés en termes de personnalité et très peu compris. Ce sont, néanmoins, des aspects de la volonté supérieure de quelque disciple plus avancé martelant la volonté personnelle et évoquant la volonté-sacrifice de l'Ego, d'où une période de malaise temporaire. L'aspirant et le disciple inexpérimenté sont irrités et imputent leur malaise aux sources d'évocation, au lieu d'apprendre la nécessaire leçon consistant à recevoir et manier la force.

Néanmoins, là où l'amour véritable existe, il se produira un amoindrissement de la volonté de la personnalité, l'évocation de la volonté égoïque de sacrifice, et une capacité toujours croissante d'identification [18@33] du groupe avec la volonté ou dessein de la Monade. Le groupe progresse donc d'un terrain ardent à un autre, chaque terrain ardent devenant plus froid et plus clair que le précédent, mais engendrant successivement le feu brûlant, le feu à lumière claire et froide, et le feu dévorant divin.

La vérité se révèle ainsi en paraboles ; progressivement, l'initié comprend l'utilisation de la flamme, de la chaleur, de la lumière et de l'énergie ; il finit par comprendre la volonté personnelle, la volonté- sacrifice et le dessein de Shamballa, et seul l'amour, (l'amour personnel, l'amour de groupe, et finalement l'amour divin) peut révéler la signification de ces termes symboliques et des paradoxes occultes que rencontre le vrai aspirant, lorsqu'il s'efforce de fouler la Voie.

Alors que nous continuons d'étudier les règles à observer par ceux qui reçoivent l'entraînement d'initié, je voudrais vous rappeler certaines choses dont j'ai déjà parlé, mais sur

lesquelles il faut insister de nouveau. L'utilité que ces Règles peuvent avoir pour vous dépendra de votre compréhension de certaines idées de base ; à vous ensuite de les faire passer dans les faits, dans toute la mesure où vous le pourrez.

Tout d'abord, je souhaite attirer votre attention sur ce que devrait être l'attitude fondamentale du candidat initié : *Elle devrait être faite de dessein, gouverné par la raison pure et se manifestant en activité spirituelle*. Il est facile d'écrire cette phrase, mais qu'exprime-t-elle pour vous, spécifiquement ? Permettez-moi de la développer quelque peu. L'attitude de l'initié à l'instruction devrait être celle du motif spirituel juste, ce motif étant l'accomplissement intelligent de l'aspect volonté de la divinité, ou de la Monade. Ceci implique la fusion de la volonté de la personnalité avec la volonté-sacrifice de l'âme ; une fois réalisée, elle conduit à la révélation de la Volonté divine. Nul ne peut avoir la moindre conception de cette Volonté, à moins d'être un initié. En second lieu, cette phrase suppose la libération de la faculté de perception spirituelle et de compréhension intuitive, impliquant la suppression de l'activité du mental inférieur concret, du soi personnel inférieur, et la subordination de l'aspect connaissance de l'âme à la lumière pure et claire de la [18@34] compréhension divine. Quand ces deux facteurs commencent à devenir actifs, apparaît la vraie activité spirituelle sur le plan physique, trouvant son motif dans la source élevée qu'est la Monade, et sa mise en œuvre dans la raison pure de l'intuition.

Vous verrez donc que ces facultés spirituelles supérieures ne peuvent intervenir que lorsque l'antahkarana commence à jouer son rôle. C'est pourquoi j'enseigne la construction du pont arc-en-ciel.

En réalité, ces Règles sont de grandes formules d'approche, mais elles indiquent que l'on aborde une section spécifique du Sentier et non l'Initiateur. Je souhaite que vous réfléchissiez à cette distinction. La "Voie de l'Évolution supérieure" s'ouvre à l'aspirant aux Mystères Majeurs, mais il est souvent désorienté au début et, dans son mental, il s'interroge fréquemment sur la différence entre le progrès ou évolution de la personnalité vers la conscience de l'âme, et la nature du progrès qui l'attend et qui est essentiellement différent du développement de la pure conscience. Aviez-vous saisi le fait qu'après la troisième initiation, l'initié ne s'occupe plus du tout de conscience, mais de fusion de sa volonté individuelle avec la volonté divine ? Il ne s'occupe pas alors d'accroître sa sensibilité au contact, ou sa réceptivité consciente aux conditions environnantes, mais il perçoit de plus en plus la dynamique de la science du Service du Plan. Cette réalisation particulière ne peut survenir que lorsque la fusion de sa personnalité et de la volonté exprimée par l'âme a disparu dans la lumière éclatante du Dessein divin - dessein que rien ne peut faire échouer, même s'il est parfois retardé comme il l'a été depuis cinquante-cinq ans. (Écrit en février 1943).

Une grande partie de ce que je viens de dire vous semblera dépourvu de sens, car le contact parfait entre âme et personnalité n'a pas été obtenu, et l'aspect volonté dans la manifestation n'est pas compris dans ses trois phases : personnelle, égoïque et monadique. Mais, comme je vous l'ai dit précédemment, j'écris pour les disciples et les initiés qui entrent actuellement en incarnation et qui seront dans toute la fleur de [18@35] leur conscience et de leur service à la fin de ce siècle. Mais l'effort que vous faites pour comprendre produira son effet, même si le cerveau ne l'enregistre pas.

En dernière analyse ces règles ou formules d'approche se rapportent de façon primordiale à l'aspect de Shamballa ou aspect vie. Ce sont les seules formules, ou techniques incarnées, existant actuellement qui aient la possibilité de permettre à l'aspirant de comprendre et finalement d'exprimer la signification des paroles du Christ, "La vie plus abondante". Ces paroles se rapportent au contact avec Shamballa ; le résultat en sera l'expression de l'aspect volonté. Tout le processus d'invocation et d'évocation est lié à cette idée. L'aspect inférieur est toujours le facteur d'invocation, c'est une loi inaltérable, sous-jacente à tout le processus évolutif. C'est nécessairement un processus réciproque, mais dans le temps et l'espace on pourrait dire que, généralement, l'inférieur invoque toujours le supérieur, et que les facteurs supérieurs sont alors évoqués et répondent dans la mesure de la compréhension et de la tension dynamique dont fait preuve l'élément invocatoire. Beaucoup de personnes ne le comprennent pas. On ne travaille pas au processus d'évocation. Ce terme exprime simplement la réponse de ce qui a été atteint. La tâche de l'aspect mineur, ou groupe, est invocatoire et la réussite du rite d'invocation est appelée évocation.

Donc, quand votre vie sera fondamentalement invocatoire, l'évocation de la volonté surviendra. Elle ne peut être vraiment invocatoire que lorsque personnalité et âme sont fusionnées et fonctionnent en tant qu'unité consciente, fondue et focalisée.

Le point que je souhaite maintenant clarifier est que ces formules d'approche ou règles concernent le développement de la conscience de groupe, car jusqu'ici c'est uniquement en formation de groupe que l'on peut capter la force de volonté de Shamballa. Elles sont inutiles pour l'individu, dans la nouvelle dispensation initiatique. Seul le groupe, selon le nouveau mode de travail prévu et d'initiation de groupe, peut invoquer Shamballa. C'est pourquoi Hitler, représentant la réaction contraire à Shamballa (donc la réaction mauvaise), dut assembler autour de lui [18@36] un groupe d'hommes, ou personnalités, ayant la même mentalité. Sur l'arc supérieur du cycle d'évocation (Hitler étant l'expression de l'arc invocatoire de la force de Shamballa), il faut *un groupe* pour obtenir l'évocation.

Nous en arrivons maintenant au troisième point relatif à ces règles ou formules, et à leur objectif. Elles concernent - par-dessus tout - l'initiation de groupe. Elles ont d'autres

applications, mais, pour l'instant, c'est là leur utilité. Vous pourriez demander qu'est-ce que l'initiation de groupe ? Implique-t-elle que tous les membres du groupe prennent l'initiation ? Une seule personne peut-elle avoir une influence si étendue qu'elle puisse retarder ou même empêcher (dans le temps et l'espace) l'initiation de groupe ? Il n'est pas nécessaire que les membres du groupe aient tous pris la même initiation. Par là, je veux dire qu'il *n'est pas* exigé que tous les membres, ensemble, prennent l'initiation nécessaire à l'accession au même développement de groupe. Fondamentalement, ce que je m'efforce de communiquer au sujet de ces règles se rapporte à la troisième initiation, l'initiation de la personnalité intégrée. Cependant, elles ont forcément une correspondance avec la deuxième initiation et sont donc d'intérêt plus général, car c'est cette initiation que doivent affronter tant d'aspirants aujourd'hui, initiation prouvant que la formidable nature émotionnelle est dominée.

Je vous demande de réfléchir beaucoup à ce point-là. L'initiation de groupe signifie que la majorité des membres est bien orientée ; que les membres se proposent d'accepter la discipline qui les préparera à la prochaine grande expansion de conscience, et qu'il est impossible de détourner aucun d'eux de leur dessein (notez ce terme avec ses implications de premier rayon ou de Shamballa), quoi qu'il arrive dans leur entourage ou dans leur vie personnelle. Il vous faut y réfléchir si vous désirez faire les progrès nécessaires.

Dans ces brèves instructions dont le seul but est un "essai d'indication" (notez cette expression) il n'est pas nécessaire d'entrer dans plus de détails. De toutes façons, si l'intuition ne rend pas claires dans votre mental ces formules ou règles, tout ce que je pourrais dire ne ferait qu'entraver et contrecarrer mon dessein.

Finalement, ces formules ou règles peuvent être appliquées et [18@37] interprétées de trois manières, et je souhaite que vous vous en souveniez ; vous pourrez ainsi découvrir quel est votre point focal individuel d'attention et donc si vous fonctionnez en tant que personnalité intégrée. Rappelez-vous toujours que seule une personnalité intégrée peut parvenir à la nécessaire focalisation de l'âme. Ceci est une condition fondamentale. Ces trois formes d'application sont de nature physique, émotionnelle et mentale. Ces mots, dans leur signification la plus simple, se rapportent véritablement à la tâche consistant à atteindre l'une ou l'autre des initiations supérieures. La seule manière dont leur signification puisse vraiment se faire jour est de saisir les points suivants :

1. L'application *physique* se rapporte à l'usage que fait le groupe de la connaissance donnée et des informations perçues intuitivement, afin de satisfaire constructivement aux besoins du groupe plus vaste dont ce groupe fait partie. La consommation de cet idéal se voit dans l'activité de la Hiérarchie qui, de point de progrès en point de progrès, se trouve jouer le rôle d'interprète intuitif et de transmetteur de force entre le

centre de Shamballa et l'humanité. L'initié sur la voie de l'une ou l'autre des initiations supérieures doit, à son niveau mineur, parvenir à la même fonction double et se rendre ainsi capable d'une plus large coopération.

2. L'application *émotionnelle* se rapporte précisément au monde de l'âme, interprété dans le sens de groupe. Actuellement, les aspirants bien intentionnés se contentent d'interpréter les conditions et les événements de leur personnalité en termes de leur signification réelle. Mais cela demeure encore une réaction individuelle. L'aspirant qui cherche à comprendre ces règles s'intéresse davantage à l'examen des situations qu'il rencontre, sous l'angle du monde dans son ensemble, et à en rechercher le sens en termes de signification de groupe. Cela sert à le décentraliser et à communiquer à sa conscience quelque aspect du "tout" plus vaste ; cela, à son tour, contribue à l'expansion de conscience de l'humanité dans son ensemble. [18@38]
3. L'application *mentale* doit être saisie et envisagée en termes de "grande lumière". Il faut se souvenir que le mental est un organe d'illumination. Donc, on pourrait se demander si l'unité des processus mentaux du groupe, considérés comme un tout, tend à jeter la lumière sur les situations et problèmes humains. Dans quelle mesure la lumière du membre du groupe facilite-t-elle ce processus ? Quelle quantité de lumière, vous, en tant qu'individu, enregistrez-vous et, en conséquence, quelle est votre contribution à la "plus grande lumière" ? La lumière de groupe est-elle une faible lueur tremblotante ou un soleil flamboyant ?

Voilà quelques-unes des implications contenues dans l'emploi de ces termes familiers ; un examen sérieux de leur sens pourrait engendrer une nette expansion de conscience. Cette expansion s'effectue normalement en certains stades clairs et précis.

1. Une prise de conscience du but. Ce but s'exprime souvent par le mot "porte". Une porte permet d'entrer dans un lieu plus vaste que la zone où se tient le candidat à l'initiation. Cette déclaration se rapporte à la "porte de l'incarnation" par laquelle l'âme qui entre en incarnation pénètre dans la vie, limitée et circonscrite du point de vue de l'âme. La porte de l'initiation introduit "à une salle plus grande", ou sphère d'expression plus étendue.
2. L'approche, selon des règles méthodiques, imposées et éprouvées, de celui qui avance vers le but qu'il a visualisé. Cela implique la conformité avec ce qui a été expérimenté, connu et démontré par tous les initiés précédents.
3. L'arrêt, à la porte, des pas de l'initié afin de "prouver qu'il est initié" avant d'entrer.
4. L'épreuve de certains tests afin de démontrer qu'il est qualifié.

5. Puis vient le stade de pénétration, dûment soumis à des règles fixes, et comportant cependant une totale liberté d'action. Vous verrez donc pourquoi il est constamment insisté sur la nécessité de la compréhension.

Avant de poursuivre notre étude des dernières phrases de la Règle I, [18@39] je désire attirer votre attention sur le fait que l'initié a affronté deux épreuves majeures, décrites symboliquement par les termes : "terrain ardent" et "lumière claire et froide". C'est seulement lorsqu'il a réussi à surmonter ces épreuves qu'il peut - ou que le groupe peut (lorsqu'on envisage l'initiation de groupe) - avancer et explorer les vastes espaces de la conscience divine. L'initié est soumis à ces épreuves lorsque l'âme exerce son emprise sur la personnalité et que le feu de l'amour divin détruit les amours et les désirs de la personnalité intégrée. Deux facteurs tendent à engendrer cet état de choses : la lente progression de la conscience innée vers une maîtrise plus grande, et le développement assidu de l' "ardente aspiration" dont parle Patanjali². Lorsque ces deux facteurs sont portés à une vivante activité, ils placent le disciple au centre du terrain ardent qui sépare l'Ange de la Présence du Gardien du Seuil. Le terrain ardent est présent au seuil de tout progrès nouveau, tant que l'on n'a pas pris la troisième initiation.

La "lumière claire et froide" est la lumière de la raison pure, celle de la perception intuitive infaillible ; sa lumière révélatrice, intensive et incessante constitue, dans ses effets, une épreuve majeure. L'initié découvre la profondeur du mal et, en même temps, il est poussé au progrès par un sens grandissant de la divinité. La lumière claire et froide révèle deux choses :

A. L'omniprésence de Dieu dans toute la nature et donc dans toute la vie de la personnalité de l'initié ou du groupe d'initiés. Les yeux se dessillent, ce qui entraîne paradoxalement "l'obscurité nuit de l'âme", et l'impression d'être seul et privé de tout secours. Cela conduisit (dans le cas du Christ, par exemple) à ce moment effroyable dans le Jardin de Gethsémani, qui fut consommé sur la Croix lorsque la volonté de l'âme-personnalité se trouva en conflit avec la volonté divine de la Monade. La révélation descend sur celui qui s'efforce de se maintenir dans l' "unité isolée" (terme qu'emploie Patanjali pour désigner cette expérience³). Cette révélation est faite à l'initié qui, depuis des siècles, est séparé de la Réalité centrale et de toutes les implications qu'elle comporte. [18@40]

L'omniprésence de la divinité dans toutes les formes inonde la conscience de l'initié, et le mystère du temps, de l'espace et de l'électricité se trouve révélé. L'effet majeur de cette révélation (avant la troisième initiation) est d'amener le disciple à prendre conscience de la "grande hérésie de la séparativité", trouvant un point focal en lui-même, individu séparé, pleinement conscient, connaissant son passé, conscient maintenant de son rayon et du pouvoir

² *La Lumière de l'Âme* (Livre II, Sutra 1), page anglaise 119.

³ *La Lumière de l'Âme* (Livre IV, Sutras 25, 34), pages anglaises 420, 428.

qui le conditionne, centré en sa propre aspiration et cependant partie intégrante du grand tout. A partir de ce moment- là, il sait que rien n'existe hors la divinité ; il l'apprend par la révélation de la séparativité inhérente à la vie de la forme, par le processus de la "nuit obscure de l'âme" et par la suprême leçon qu'elle apporte - la signification de l'isolement et du processus de libération entraînant la fusion dans l'unité, grâce à l'émission du son, du cri, de l'invocation, symbolisée par le cri du Christ sur la Croix. Ses paroles exactes ne nous ont pas été transmises. Elles varient selon chaque rayon, mais entraînent la reconnaissance de la fusion divine, où tous les voiles de séparation sont "déchirés du haut en bas" (ainsi que l'exprime le *Nouveau Testament*).

B. *L'omniscience du Tout divin* est aussi révélée à l'initié par le moyen de la lumière claire et froide, de sorte que les phases d' "expérience isolée" (appellation occulte parfois employée), prennent fin à jamais. Je souhaite que vous compreniez, dans la mesure où votre niveau de conscience actuel vous le permet, ce que cela signifie. Jusqu'ici le disciple-initié a fonctionné en tant que dualité et en tant que fusion entre énergie de l'âme et force de la personnalité. Maintenant ces formes de vie lui apparaissent telles qu'elles sont essentiellement, et il sait que - en tant qu'énergies dirigeantes et dieux temporaires - elles n'ont plus d'emprise sur lui. Il se déplace progressivement dans un autre aspect divin, emportant avec lui tout ce qu'il a reçu pendant les ères de relation et d'identification étroites avec le troisième aspect, la forme, et avec le deuxième aspect, la conscience. Il a l'impression d'être dépouillé, abandonné et seul, lorsqu'il se rend compte que la domination de l'âme et de la forme doit aussi disparaître. C'est là que réside la [18@41] détresse de l'isolement et l'impression écrasante de solitude. Mais les vérités révélées par la lumière claire et froide de la raison divine ne lui laissent pas le choix. *Il lui faut* abandonner tout ce qui le retient loin de la Réalité Centrale, il lui faut conquérir la vie, "la vie plus abondante" ce qui constitue l'épreuve suprême du cycle de vie de la Monade incarnée ; "quand le cœur même de cette expérience pénètre dans le cœur de l'initié, ce dernier extériorise alors, par le moyen de ce cœur, la pleine expression de la vie." Tels sont les termes de *l'Ancien Commentaire*. Je ne vois aucune autre manière de vous présenter cette idée. L'expérience ressentie n'est reliée ni à la forme ni à la conscience, ni même à une sensibilité psychique supérieure. Elle consiste en une pure identification avec le dessein divin. Cela est rendu possible car la volonté du soi de la personnalité et la volonté éclairée de l'âme ont toutes deux été abandonnées.

4. *La porte est en arrière du groupe. Devant lui s'ouvre la voie.*

Notez comment ce passage renverse la présentation habituelle. Jusqu'ici, dans les livres occultes, la porte de l'initiation a toujours été présentée comme progressant en avant de l'initié. Il passe de porte en porte et pénètre dans une expérience et une expansion de conscience plus vastes. Mais dans la conscience de l'initié, après les deux premières initiations, ce n'est pas ainsi que les choses sont comprises. Il s'agit simplement d'une fidélité à la forme ancienne du

symbolisme comportant ses limitations de la vérité. Je souhaite vous rappeler ici que la troisième initiation est considérée par la Hiérarchie comme la première initiation majeure, les deux premières initiations étant des initiations du Seuil. Pour la masse de l'humanité, ces deux premières initiations vont pendant très longtemps constituer des expériences initiatiques majeures mais dans la vie et la compréhension de l'âme initiée, elles ne sont pas majeures. Après avoir subi les deux initiations du Seuil, l'attitude de l'initié change. Il voit des possibilités, des facteurs et des révélations dont [18@42] jusque là il n'avait jamais pris conscience, et qui lui étaient totalement inconnus, même dans les moments où sa conscience était à son plus haut point.

La porte de l'initiation tient une grande place dans la conscience du néophyte ; la Voie supérieure est le facteur déterminant de la vie de l'initié du troisième degré. C'est la Transfiguration. Une gloire nouvelle inonde l'initié transfiguré, qui est libéré de toute sorte d'emprise que pourrait exercer la personnalité ou l'âme. Pour la première fois lui apparaît le but de la Voie supérieure et la possibilité d'atteindre au Nirvana (appellation que lui donnent les Orientaux), il sait qu'aucune forme ou complexe spirituel, qu'aucune attraction exercée par l'âme ou la forme, ou les deux réunies, ne peuvent avoir le moindre effet sur le fait qu'il atteindra sa destination finale.

Je voudrais ici m'étendre un moment sur le symbolisme de la porte alors que l'initié commence à saisir la signification intérieure de ces simples mots. Pendant longtemps, on a rendu familiers l'enseignement donné dans la claire lumière froide au sujet de la porte, et l'accent mis sur la présentation de la porte en avant de l'aspirant, mais il s'agissait des aspects inférieurs du symbolisme, même si les aspirants ne s'en rendaient pas compte. On leur a enseigné le fait de la lumière dans la tête, qui est la correspondance, dans la personnalité, de la claire lumière froide dont je parle. Comme beaucoup d'aspirants le savent théoriquement ou effectivement par une expérience intermittente, au centre de cette lumière se trouve un point indigo foncé, bleu nuit. Notez la signification de ceci par rapport à ce que j'ai dit concernant la "nuit obscure", l'heure de minuit, l'heure zéro de la vie de l'âme. Ce point central, en réalité, est une ouverture, ou porte conduisant quelque part, une voie d'évasion, une sortie par où peut passer l'âme emprisonnée dans le corps, pour se dégager et parvenir, débarrassée des limitations de la forme, à des états de conscience plus élevés. Il a aussi été appelé "le conduit ou canal du son" ou la trompette par laquelle le A.U.M. peut s'échapper. L'aptitude à utiliser cette porte ou ce canal s'obtient par *la pratique de l'alignement* ; d'où l'accent mis sur cet exercice dans le but d'entraîner aspirants et disciples.

Lorsque l'alignement sera obtenu, on comprendra (se souvenant du [18@43] symbolisme de la tête, de la lumière et de l'ouverture centrale) que de nombreuses occasions surviennent

dans la méditation où "la porte est en arrière du groupe, devant lui s'ouvre la Voie". Ceci est la correspondance inférieure de l'expérience supérieure de l'initié, dont traite notre règle.

De nouveau, cette fois par rapport à l'âme, se répète la découverte de la porte, de son usage et finalement de son apparition derrière l'initié. Cette fois, il faut trouver la porte sur le plan mental, et non comme auparavant sur le plan éthérique ; on y parvient avec l'aide de l'âme et du mental inférieur et grâce au pouvoir révélateur de la claire lumière froide de la raison. Lorsqu'il la découvre, l'initié se trouve face à la "révélation d'une expérience terrible, mais belle". Il s'aperçoit cette fois que ce n'est pas l'alignement qu'il lui faut, mais la mise en route d'un travail créateur précis - la construction d'un pont entre la porte qui se trouve derrière, et la porte qui se situe en avant. Ceci implique la construction de ce que l'on nomme techniquement, l'antahkarana, le pont arc-en-ciel. Il est construit par le disciple à l'instruction, sur la base de son expérience passée ; il est ancré dans le passé et fermement enraciné dans l'aspect le plus élevé, correctement orienté, de la personnalité. Lorsque le disciple se met à travailler de manière créatrice, il s'aperçoit qu'il y a une action réciproque de la Présence, la Monade, l'unité qui se tient derrière la porte. Il découvre qu'une arche du pont (si on peut l'appeler ainsi) est construite ou projetée, à partir de l'autre rive du gouffre le séparant de l'expérience de la vie de la Triade spirituelle. Pour l'initié, cette Triade spirituelle est essentiellement ce que la personnalité triple est à l'homme en incarnation physique.

Je me demande si j'ai réussi à vous donner au moins une idée des possibilités qui s'offrent au disciple, et si je vous ai incités à une réceptivité consciente et précise face à ces possibilités. Je ne peux pas éviter de parler en termes de conscience, bien que la vie de la Triade - conduisant à son tour à l'identification avec la Monade comme la vie de la personnalité conduit finalement à l'expression et à la domination de l'âme - n'ait rien à voir avec la conscience ou la sensibilité, tels que ces [18@44] termes sont généralement compris. Cependant, rappelez-vous comment, dans tous mes enseignements sur le développement occulte, j'ai utilisé le terme *IDENTIFICATION*. C'est le seul mot que j'aie trouvé qui puisse, en quelque manière, exprimer l'unité complète qui est finalement accomplie par ceux qui développent le sens de l'unité et refusent d'accepter l'isolement ; la séparativité disparaît alors complètement. L'isolement dans l'unité qui est accompli est l'unité avec le tout, avec l'Existence dans sa totalité, ce qui n'a pas encore beaucoup de sens pour vous.

5. Qu'ensemble et en groupe, les frères s'avancent, qu'ils sortent du feu, entrent dans le froid, et se dirigent vers un nouveau point de tension.

Certaines instructions fondamentales sont données là sous une forme très brève. Chacune d'elles indique les attitudes nouvelles qui sont imposées à tous ceux qui ont pris l'initiation. Elles ne peuvent pas être interprétées en termes de Sentier du Disciple ou de Sentier de

Probation. La signification ordinaire, à laquelle on parvient aisément, a peu de sens pour le mental initié. Permettez-moi de l'examiner brièvement, afin que règne la clarté de conception, sinon de détail.

- a. *Ils sortent du feu.* Ceci est une manière symbolique d'indiquer que la vie de la personnalité est délibérément abandonnée. C'est cette expression qui donne la clé de l'initiation à laquelle cette règle se rapporte. Chacune de ces règles contient la clé de l'initiation particulière à laquelle elle se rapporte. Les règles ne sont pas placées dans leur ordre exact, en une succession se rapportant aux sept initiations. L'aspirant doit invoquer son intuition s'il veut parvenir à une connaissance exacte. J'indiquerai parfois l'initiation dont il s'agit, mais pas toujours, car ce serait sans intérêt. La clé de la septième initiation qui attend des Êtres aussi élevés que le Christ ne vous servirait à rien du tout. La clé de l'initiation de la Transfiguration peut être importante, car elle implique la personnalité, et beaucoup d'entre vous, dans un avenir pas tellement éloigné (du point de vue du cycle de vie de l'âme, s'étendant sur des éons) devront y faire face. Le secret de la troisième initiation est la manifestation d'une liberté complète vis-à-vis des demandes ou exigences de la personnalité. Elle n'implique pas l'expression [18@45] absolument parfaite de la vie spirituelle, mais indique que le service de l'initié et son comportement dans la vie - envisagés de manière large et générale, sous l'angle de la tendance de la vie et de la consécration à l'humanité - ne sont plus influencés par les limitations du soi personnel inférieur qui existent encore.
- b. *Ils entrent dans le froid.* Cela signifie que le point focal de la vie est maintenant dans le domaine de la claire vérité et de la raison pure. La vie de l'initié se déplace rapidement du centre égoïque, véhicule de l'âme, au niveau de la vie ou de l'état d'existence bouddhique. Notez bien que je n'ai pas dit état "de conscience". Ce niveau est sans forme, mais conserve les fruits de l'expérience dans la forme. Il est orienté vers une unité et une identification de fait avec l'aspect vie de la divinité, mais conserve sa propre identité, reconnue et parachevée. Le groupe se maintient à ce niveau de pure impersonnalité et de juste orientation, obéissant à la règle qui gouverne ce stade particulier de développement.
- c. *Ils se dirigent vers un nouveau point de tension.* L'interprétation de cette phrase est difficile. Cela est dû à l'impression fautive donnée par le mot "tension" à l'heure actuelle. Dans l'esprit du lecteur, il est associé à l'idée de nerfs, de points de crise, de courage et de fatigue. N'en est-il pas ainsi ? Mais en réalité, la tension, au sens occulte, n'est nullement associée à ces aspects de la réaction de la personnalité. La signification ésotérique de la tension est (dans la mesure où je peux l'expliquer par des mots limitatifs) "la Volonté immuable focalisée". Une tension correcte suppose

l'identification du cerveau et de l'âme avec l'aspect volonté, et le maintien de cette identification immuable quelles que soient les circonstances et les difficultés.

Vous pouvez donc voir à quel point cet enseignement est plus avancé que les attitudes et les buts actuels. L'identification avec l'âme et avec la Hiérarchie dépend de l'aptitude du disciple à aimer correctement. C'est l'apparition du deuxième aspect divin, car l'amour est l'expression [18@46] de la vie de groupe, ce qui se rencontre très rarement aujourd'hui. La tension correcte indique l'apparition du premier aspect, celui de la volonté, et cela se rencontre encore rarement, sauf chez les membres initiés et disciples les plus avancés de la Hiérarchie.

L'amour gouverne la voie conduisant à la Hiérarchie et c'est la base de toute approche, de toute appréciation ou acceptation de la vérité.

La volonté gouverne la voie conduisant à Shamballa et c'est la base de toute approche, de toute appréciation de l'Existence et de toute identification avec elle.

Cette volonté qui se révèle s'exprime en tension, au sens ésotérique. Elle incarne les idées d'orientation, de détermination implacable, de faculté d'attendre en maintenant l'intention et l'orientation insensibles à tout ce qui peut se produire. Elle implique aussi la détermination d'exécuter l'action prévue (toujours de nature créatrice et basée sur la compréhension aimante) au moment psychologique ou moment précis que l'âme ou psyché a déterminé comme correct. Vous avez là un des transferts intéressants de la signification et de la relation qui surviennent dans la Sagesse Immémoriale. Le Fils ou âme vient en manifestation avec l'aide de la Mère ou aspect matière. Ceci est pour vous une vérité très familière. Dans le stade suivant, celui du développement de l'initié, le Fils, à son tour, devient l'aspect féminin ou négatif et, se manifestant en tant que psyché, permet à l'initié de susciter l'expression d'un autre aspect divin, celui de la volonté. Tant que la quatrième initiation n'est pas prise, c'est "l'âme en tant que point focal de la lumière descendante et du rayonnement ascendant". Cette activité double révèle la nature de la volonté. Notez comment cette expression, tirée d'Écritures anciennes, décrit l'antahkarana.

Il n'est pas possible dans ces brèves instructions de traiter suffisamment de l'aspect volonté de la divinité, et cela serait sans intérêt à l'heure actuelle. Les aspirants doivent apprendre la nature de la volonté par le pouvoir de l'illumination intérieure et par certaines reconnaissances intelligentes. Ils apprennent la nature du soi à l'aide de la personnalité qui est l'ombre ou la distorsion de la volonté divine. Ils passent d'une [18@47] expression de la volonté qui est purement égoïste, se suffit à elle-même, est centrée sur soi, à la compréhension de la volonté de groupe et à l'effort pour incarner cette volonté de groupe. Cette volonté de groupe se rapporte toujours à ce qui n'est pas la volonté du soi séparé.

Lorsque grandit cette faculté, l'aspirant atteint un point où il envisage la vie de groupe et le bien du groupe comme parties intégrantes d'un bien plus grand Tout. Ce plus grand Tout est la vie même, séparée de la forme mais agissant toujours par la forme quand elle est en manifestation, et agissant selon un dessein prévu. L'aspirant s'aperçoit alors de plus en plus que l'intelligence et l'amour ne suffisent pas, mais qu'ils doivent être complétés et mis en œuvre par la volonté, qui est le dessein intelligent et actif, appliqué avec amour.

La difficulté de cette question est inhérente au fait qu'à la base (si étrange que cela puisse paraître) l'amour est la ligne de moindre résistance pour l'être humain développé. C'est le principe qui gouverne l'actuel système solaire. La volonté sera le principe qui gouvernera le prochain système solaire, lequel sera amené en manifestation par l'intermédiaire des êtres humains qui - dans notre système solaire - seront parvenus à la pleine expression de l'aspect volonté. Alors, dans la prochaine manifestation d'achèvement parfait, l'amour sera à l'aspect volonté, ce que l'intelligence est à l'amour dans notre système solaire.

REGLE DEUX

Acceptés en tant que groupe

En étudiant la Règle I sur l'Initiation, nous avons saisi, ou peut-être fixé plus clairement dans notre mental, trois pensées majeures.

1. Le sentier de l'initiation est celui sur lequel nous développons l'aspect volonté de la divinité.
2. Nous apprenons aussi à utiliser la conscience comme un tremplin permettant de reconnaître un nouvel état de réalisation, qui n'a rien à voir avec la conscience telle que nous la comprenons.
3. Avant chaque initiation, nous subissons deux épreuves majeures - celle du terrain ardent et celle de la claire lumière froide.

[18@48] Nous avons terminé notre étude sur la pensée de la tension que j'ai définie comme l'identification du cerveau et de l'âme avec l'aspect volonté et le maintien de cette identification - inchangée et inébranlable - dans toutes les circonstances et les difficultés. Je le

souligne, car le concept de "tension" ou de point de réalisation sous-tend l'enseignement de la règle que nous allons examiner maintenant.

Règle II

La PAROLE a maintenant retenti à partir du grand point de tension : acceptés en tant que groupe. Ne retirez pas alors votre demande. Vous ne le pourriez pas si vous le désiriez ; mais ajoutez-y trois grandes requêtes et allez de l'avant. Qu'il n'y ait aucun souvenir et pourtant que la mémoire gouverne. Travaillez à partir du point de tout ce que contient la vie de groupe.

Une analyse serrée de cette règle en révélera bien davantage à l'intuition qu'il n'apparaît en surface, ceci étant déjà très riche. Chacune de ces règles contient le germe de la compréhension qui doit être évoquée avant qu'il ne soit possible de maîtriser la règle suivante. Tout ce qui est communiqué a toujours pour base ce qui s'est passé auparavant. Les "trois grandes demandes" de l'initié sont basées sur l' "appel triple" se trouvant dans la Règle II destinée aux aspirants et aux disciples. L'appel triple a résonné précédemment. Maintenant ses significations supérieures doivent être comprises.

Cette règle ne comporte que quatre parties ; elle est d'importance primordiale, car elle contient la force qui motive, les facteurs qui conditionnent, et le lieu du triomphe ; tous sont indiqués. Comme de coutume, nous allons étudier successivement chaque partie séparément et autant que possible en détail, nous souvenant que l'initiation traite de facteurs en manifestation latente, pour lesquels le langage ne possède pas de termes, et d'idées qui ne se trouvent pas encore parmi le "nuage de pluie des choses connaissables" (ainsi que les nomme Patanjali), c'est-à-dire connaissables par la masse des hommes. L'initié, cependant s'occupe du monde de l'âme et d'affaires qui ne se manifestent encore en [18@49] aucune façon. La tâche du Maître, et de ses supérieurs, est de prendre les mesures devant précipiter ces "événements latents", qui les amèneront à se manifester. Ceci, je vous le rappelle, s'effectue toujours au moyen de la volonté et à partir d'un point de tension.

1. La Parole a maintenant retenti, à partir du grand point de tension : Acceptés en tant que groupe.

Je souhaite ici attirer votre attention sur la nature progressive de la science ésotérique ; elle n'est nulle part mieux illustrée que par cette phrase ; nulle part elle n'apparaît plus clairement, et cependant, à moins que l'intuition et le sens de corrélation ne fonctionnent, l'idée risque d'échapper, de n'être pas reconnue.

Dans tout l'enseignement donné à l'aspirant et au disciple dans les premiers stades de leur entraînement, l'accent a été mis sur le "point de lumière" qui doit être découvert, transformé en illumination complète, et utilisé de telle façon que celui chez qui la lumière brille devienne un porte- flambeau dans un monde obscur. Ceci, enseigne-t-on à l'aspirant, est possible quand le contact avec l'âme a été réalisé et la lumière découverte. C'est un enseignement familier à beaucoup de personnes, et c'est l'essence du progrès que doivent faire aspirants et disciples, dans la première partie de leur entraînement.

Maintenant, néanmoins, nous passons à une autre expression et au développement suivant de la vie de l'initié, qui est d'apprendre à travailler à partir d'un "point de tension". C'est là qu'est mis maintenant l'accent et c'est sur lui que j'attire l'attention de l'humanité, car le genre humain s'approche de la fin, de la conclusion terrible mais libératrice de sa grande épreuve du terrain ardent moderne. Maintenant, les hommes peuvent pénétrer dans la claire lumière froide et, de là, commencer à maintenir le point de tension qui évoquera la nécessaire et "compréhensive volonté de progresser" dans la ligne de la volonté-de-bien humaine - première phase du développement de l'aspect volonté. C'est la sublimation supérieure du stade d'aspiration qui précède l'accession au "point de lumière" par le contact avec l'âme.

Ce point de tension est trouvé quand la volonté consacrée de la [18@50] personnalité est mise au contact de la volonté de la Triade spirituelle. Ceci s'opère en trois stades précis :

1. Le stade où l'aspect inférieur de la volonté qui est focalisé dans le corps mental - la volonté - d'activité de la personnalité - entre en contact avec le mental supérieur abstrait ; ce dernier est l'aspect inférieur de la Triade et l'interprète de la Monade. On peut noter deux choses à ce sujet.
 - a. Ce contact devient possible à partir du moment où le premier fil mince de l'antahkarana, le pont arc-en-ciel, relie complètement l'unité mentale à l'atome manasique permanent.
 - b. Cela se manifeste par un dévouement absorbant au Plan, et c'est un effort pour servir ce Plan à tout prix, à mesure qu'il est compris et saisi.

Cela s'exprime par la pratique de la bonne volonté, telle que la comprend l'être humain intelligent ordinaire, mise en œuvre comme mode de vie.

2. Le stade où l'aspect amour de l'âme est mis en contact avec l'aspect correspondant de la Triade, auquel nous donnons l'appellation inadéquate d'intuition. Il s'agit en réalité de la pénétration et de la compréhension divines, s'exprimant par la formulation d'idées. Vous avez là un exemple de l'insuffisance du langage moderne ; les idées sont sans forme et elles sont en fait des points d'énergies se déplaçant vers l'extérieur

afin d'exprimer finalement quelque "tension interne" du Logos créateur divin. Quand l'initié le saisit et s'y identifie, sa bonne volonté s'épanouit en volonté-de-bien. Le plan et la qualité cèdent la place au dessein et à la méthode. Les plans sont faillibles, expérimentaux, et servent un besoin temporaire. Le dessein tel que l'exprime l'initié est permanent, à longue portée, inaltérable et sert l'Idée Eternelle.

3. Le stade où - après la quatrième initiation - il existe, via la Triade, une relation directe et ininterrompue entre la Monade et la [18@51] forme qu'emploie le Maître pour exécuter son travail parmi les hommes. Cette forme peut être soit sa personnalité temporaire, à laquelle Il est parvenu par le moyen normal de l'incarnation, ou une forme créée spécialement ; les théosophes donnent à celle-ci le nom technique mais pesant de "mayavirupa". C'est le "vrai masque, cachant la lumière radieuse et l'énergie dynamique d'un Fils de Dieu révélé". Voilà la définition ésotérique que je vous propose. Ce stade peut être appelé la réalisation de la volonté-d'être, mais il ne s'agit pas de l'existence en tant qu'expression individuelle, mais de l'existence en tant qu'expression du Tout - non séparatif, incluant tout, motivé par la bonté, la beauté et la vérité, s'exprimant intelligemment en tant qu'amour pur.

Tous ces stades sont atteints par la réalisation d'un point de tension, puis à un autre, le travail étant ainsi porté dans le domaine de la volonté assidue et dynamique. Cette volonté, au cours de son développement progressif, agit toujours à partir d'un point constant de tension.

Nous en arrivons maintenant à l'examen d'une question qui s'avère toujours extrêmement difficile pour les étudiants : la nature du Mot, le A.U.M., et de ses transformations subséquentes en O.M. et en Son. Il existe une grande confusion quant à sa signification et à la nécessité de son emploi. La phase de reconnaissance de ce mot, que nous traversons actuellement, est purement exotérique et consiste à habituer le grand public au fait de son existence. Cela s'est fait de trois manières :

1. Par l'emploi constant, dans toutes les églises chrétiennes du mot "Amen", qui est la corruption occidentale de A.U.M. Le A.U.M. est ici l'aspect inférieur du Son originel.
2. Par l'accent mis dans la maçonnerie sur le Mot Perdu, attirant ainsi l'attention de l'humanité de manière subtile sur le O.M., le Son du deuxième aspect, l'âme.
3. Par l'insistance croissante mise par de nombreux groupes occultes, à travers le monde, sur l'emploi du O.M., sur l'emploi fréquent qu'en font ces groupes en public, et par les personnes ferventes de méditation.

La manière la plus saine de l'aborder est la tradition maçonnique car elle traite du monde de l'âme et d'une phase de l'enseignement [18@52] ésotérique. L'emploi de l'Amen dans le rituel de l'Eglise chrétienne sera finalement découragé, car c'est fondamentalement une affirmation matérialiste, considérée par le fidèle moyen comme mettant le sceau de l'approbation divine sur la demande qu'il adresse au Tout-Puissant pour qu'Il le protège et lui fournisse les nécessités matérielles ; tout ceci est donc lié à la vie de désir, d'aspiration, de dualisme et de requête. L'attitude du donateur et du bénéficiaire est impliquée.

Le A.U.M. et l'Amen sont tous deux l'expression sonore du principe de la substance intelligente et active de la manifestation divine, le troisième aspect, et ont répondu au besoin de l'humanité dans sa phase de développement matériel. J'y inclus aussi le développement du mental ou de la forme mentale. La personnalité dans son ensemble, lorsqu'elle est parachevée et placée sous la domination de l'âme, est le "Mot fait chair".

La masse des aspirants et des disciples apprend aujourd'hui la signification du O.M. qui n'est pas le Mot fait chair, mais le Mot libéré de la forme, s'exprimant comme âme-esprit, et non comme corps-âme-esprit. On pourrait donc dire que :

1. Le A.U.M. (notez que je sépare chaque aspect de ce triple son) fait descendre l'aspect âme-esprit sur le plan physique et l'y ancre par la force de sa vibration rayonnante. J'utilise un symbole pour être plus clair : c'est comme si "un vent violent plaquait un homme contre un mur et rendait difficile toute liberté de mouvement". Il vivifie la forme ; il intensifie l'emprise de la matière sur l'âme ; il construit autour de l'âme une prison limitative - la prison des sens. C'est le "son de l'enchantement", le son qui est la source du mirage et de maya ; c'est la grande énergie trompeuse et séduisante, la note de l'arc involutif. Il contient le secret du mal ou de la matière, l'emploi de la forme, d'abord comme prison, puis comme terrain d'entraînement, puis comme champ d'expérience et, finalement, comme expression de la manifestation d'un fils de Dieu.
2. Le O.M. correctement énoncé, libère l'âme du domaine du [18@53] mirage et de l'enchantement. C'est le son de la libération, la grande note de résurrection et d'élévation de l'humanité jusqu'au Lieu Secret du Très Haut, après que tous les autres Mots ou sons aient échoué. Ce n'est pas un son triple comme le A.U.M. mais un son double, indiquant la relation de l'esprit et de l'âme, de la vie et de la conscience. Ce Mot perdu, symbole de la perte dans les trois mondes (représentés par les degrés des Loges Bleues dans la maçonnerie), doit être retrouvé et est en voie d'être découvert aujourd'hui. Les mystiques l'ont cherché ; les maçons ont conservé la tradition de son existence ; les disciples et les initiés doivent prouver qu'ils le possèdent.

3. Le SON est la seule expression du Nom Ineffable, de l'appellation secrète de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, et qui est connu de la Grande Loge Blanche par ce nom. Rappelez-vous toujours que nom et forme sont synonymes dans l'enseignement occulte, et que ces deux mots contiennent le secret de la manifestation. Le but de l'initié est l'identification avec toutes les formes de la vie divine, afin qu'il puisse savoir qu'il est partie intégrante de ce Tout et se mettre au diapason de tous les états de conscience divins, ayant la conviction intime (et non seulement théorique) que ce sont aussi ses propres états de conscience. Il peut alors pénétrer les arcanes divines de la connaissance, partager l'omniprésence divine et - à volonté - exprimer l'omniscience divine et se préparer à manifester, en pleine conscience, l'omnipotence divine.

J'utilise des mots qui ne parviennent pas à communiquer la signification sous-jacente du Mot. La compréhension ne peut être atteinte que lorsque l'homme *vit le Mot*, lorsqu'il en entend le Son silencieux, et l'exhale en un souffle vital qui donne la vie aux autres.

Les masses entendent le son du A.U.M. et, dans leurs couches supérieures, s'aperçoivent que le A.U.M. est l'expression de quelque chose dont elles cherchent à se libérer. Les aspirants et les disciples entendent le O.M. et, dans leur vie personnelle, le A.U.M. et le O.M. sont en conflit. C'est peut-être pour vous une idée nouvelle, mais elle exprime un fait éternel. Cela vous aidera peut-être à mieux comprendre [18@54] cette phase si je vous signale que, pour le premier groupe, le O.M. peut être représenté par le symbole suivant exprimant la nature matérielle de *M*, tandis que le second groupe peut-être représenté par le symbole *m* exprimant l'âme enveloppée de matière. Vous verrez donc comment l'enseignement fait avancer l'homme progressivement, et comment la science occulte le met au contact de grands renversements mentaux et de paradoxes divins. Depuis des éons, le Mot de l'âme et le Son de la réalité spirituelle sont perdus. Aujourd'hui, on retrouve le Mot de l'âme, et dans cette redécouverte, le petit soi se perd dans la gloire et le rayonnement du Soi divin.

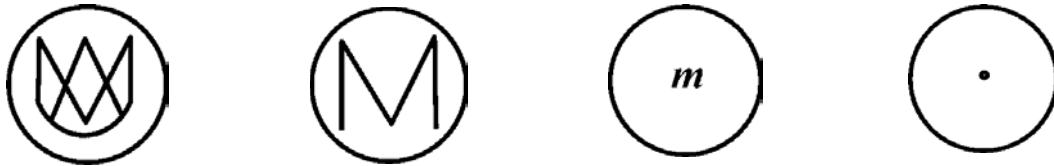
Cette découverte est consommée au moment de la troisième initiation. L'initié et le Maître, ainsi que Ceux d'un rang supérieur qui se rapprochent de l'identification avec Shamballa, entendent de plus en plus clairement et constamment le Son, qui émane du Soleil spirituel central et pénètre toutes les formes de vie divine de notre planète - via notre Logos planétaire. Celui-ci entend avec clarté et compréhension le Son de la syllabe inférieure du Nom ineffable de Celui en qui tous les Logoï planétaires vivent, se meuvent et ont leur Etre, car Ils sont des centres de la VIE qui s'exprime par le truchement d'un système solaire.

Vous comprenez maintenant pourquoi il est inutile que je m'étende davantage sur cette question. Sa seule utilité est de pousser la conscience du disciple à l'expansion, et de stimuler son imagination (germe de l'intuition) afin que même pendant qu'il exprime le M, puis le m, il s'efforce d'atteindre le Son.

J'ai signalé, précédemment, que le Son du A.U.M., le son du O.M. et le SON lui-même sont tous liés à la vibration et à ses effets différents et variés. Le secret de la loi de Vibration est révélé progressivement, à mesure que les gens apprennent à faire résonner le Mot sous ses trois aspects. Les étudiants feraient bien aussi de réfléchir à la distinction entre le souffle et le Son, entre le processus consistant à respirer, et celui consistant à créer une activité vibratoire dirigée. L'un se rapporte au Temps, l'autre à l'Espace et ils sont distincts l'un de l'autre. Selon *l'Ancien Commentaire*, le Son, marquant le point final mais aussi le [18@55] point initial, concerne ce qui n'est ni le Temps ni l'Espace ; il se situe hors du TOUT manifesté ; il est la Source de tout, et cependant nulle chose.

Il existe donc de grands points de tension à partir desquels le Mot Sacré retentit sous ses aspects majeurs. Permettez-moi de vous les énumérer :

1. Le point créateur de tension, tension réalisée par le Logos planétaire lorsqu'il répond au Son du Nom Ineffable et l'exhale à son tour, en trois grands Sons, qui ne forment qu'un seul Son sur son plan d'expression, créant ainsi le monde manifesté, l'impulsion conduisant au développement de la conscience, et l'influence de la vie même. Cela est le Son.
2. Sept points de tension sur l'arc descendant ou involutif ; ils produisent les sept planètes, les sept états de conscience et l'expression de l'impulsion des sept rayons. C'est le A.U.M. septuple dont la Sagesse Immémoriale prend note. Cela concerne l'effet de l'esprit ou vie sur la substance, donnant ainsi le départ à la forme et créant la prison de la vie divine.
3. Le A.U.M. lui-même ou le Mot fait chair ; cela crée finalement un point de tension dans le quatrième règne de la nature, point auquel le cycle évolutif devient possible et où la première et faible note du O.M. commence à se faire entendre. Chez l'individu, ce point est atteint quand la personnalité est un tout intégré et actif, et quand l'âme commence à la dominer. C'est une tension accumulative, à laquelle on parvient à travers plusieurs vies. Dans les archives des Maîtres, ce processus est exprimé de la façon suivante :



Vous devez vous rappeler que ces symboles sont, de ma part, une tentative pour traduire en caractères modernes occidentaux des signes anciens. Le seul qui soit le même dans toutes les langues est, ésotériquement, le A.U.M. [18@56]

4. Vient alors un point de tension d'où l'homme réussit finalement à se libérer des trois mondes et à devenir une âme libre ; il est alors un point dans le cercle - le point indiquant le point de tension d'où il travaille à présent, et le cercle, la sphère de l'activité qu'il a lui-même décidé d'entreprendre.

Il n'est pas nécessaire que je poursuive davantage ; l'initié passe de tension en tension, exactement comme tous les êtres humains, aspirants, disciples et initiés des degrés inférieurs. Ils vont d'une expansion de conscience à une autre, jusqu'à ce que soit prise la troisième initiation et que les points de tension (caractérisés par l'intention et le dessein) remplacent tous les efforts précédents ; l'aspect volonté commence alors à dominer.

Voilà, brièvement, un aperçu nouveau sur le thème familier du Mot, thème conservé sous une forme ou sous une autre par toutes les religions mondiales, mais thème qui a été tellement matérialisé, qu'il est de la tâche de la Hiérarchie de rétablir la connaissance de sa signification, de son application triple, de ses conséquences au point de vue involution et évolution. Les étudiants feraient bien de se souvenir que le faire résonner sur le plan physique ne correspond pas à grand-chose. Les facteurs importants sont de l'énoncer silencieusement, dans la tête ; puis, ceci étant fait, de l'entendre faire écho dans la tête et de se rendre compte que ce son émis par soi-même - exhalé à partir d'un point de tension - fait partie du SON originel prenant forme en tant que Mot. Quand l'homme exprime parfaitement le A.U.M., il peut alors énoncer le O.M. avec efficacité à partir de certains points de tension, jusqu'à la troisième initiation. Alors l'effet du O.M. est tel que la personnalité en tant qu'identité séparée disparaît ; l'âme émerge dans toute sa gloire, et le premier et faible son du SON d'origine frappe l'oreille de l'initié, transfiguré. C'est la Voix dont parle la Bible lorsqu'elle relate la transfiguration. Cette Voix dit, "Voici mon Fils bien-aimé". L'initié, enregistre le fait qu'il a été accepté par Shamballa et a pris contact pour la première fois avec le Logos planétaire, le Hiérophante, l'Initiateur à la troisième initiation, exactement comme le

Christ, le Maître des Maîtres, est l'Initiateur et l'Hiérophante aux deux premières initiations. [18@57]

Le Mot, dont nous traitons actuellement n'est pas le Mot Sacré lui-même, mais un signal ou son d'acceptation. Il est exprimé dans cette règle par l'expression : Acceptés en tant que groupe. Elle désigne les agrégats et combinaisons unifiées par lesquelles l'âme par rapport à la personnalité, la Monade par rapport à la Triade spirituelle, le Maître par rapport à l'ashram et Shamballa par rapport à la Hiérarchie peuvent agir, exprimant un *plan* dans les stades initiaux de contact, et un *dessein* dans les stades terminaux. Gardez à l'esprit que l'analogie est véritable d'un bout à l'autre. Une personnalité est un agrégat de formes et de vies substantielles qui, lorsqu'elles sont fusionnées, présentent un ensemble unifié, animé par le désir ou l'aspiration, par le plan ou le dessein, et fonctionnant là où il se trouve, sous l'inspiration d'un programme intérieur que chacun a entrepris de son propre chef. Le progrès, envisagé sous un angle plus vaste et du point de vue de ceux qui voient la vie en termes d'ensembles toujours plus vastes, s'effectue de groupe en groupe.

Cette déclaration, issue d'un point de tension, est le mot de l'âme s'intégrant à la personnalité triple quand cette personnalité est prête, consciemment, à une telle fusion. L'emprise de l'âme sur ses instruments d'expression, le réseau des sept centres et des centres subsidiaires, s'intensifie et l'énergie afflue, obligeant la personnalité consentante à exprimer pleinement le rayon de l'âme, et donc à subordonner le rayon de la personnalité (et ses trois rayons subsidiaires) à l'énergie dominante de l'âme. La première grande intégration est *une fusion de la force avec l'énergie*. Vous avez là une déclaration de profonde importance, contenant l'une des premières leçons que l'initié doit apprendre. Elle ne peut être correctement comprise que par l'expérience de la vie, soumise à l'interprétation du monde de l'âme. Une certaine compréhension de ce qui est impliqué se fera jour quand le disciple saisira la distinction entre l'activité de l'âme et l'action de la matière, entre l'émotion et l'amour, entre la volonté intelligente et le mental, entre le plan et le dessein. Il acquiert alors la capacité de trouver son point de tension à tel ou tel moment, et cette faculté grandissante l'amène finalement à reconnaître **[18@58]** consciemment un groupe puis un autre groupe, comme étant des unités avec lesquelles il doit chercher à s'identifier.

Il découvre son âme par la fusion de l'âme et de la personnalité ; il trouve son groupe par l'absorption de cette fusion âme-forme dans le groupe du Maître, et finalement il est absorbé dans l'ashram du Maître. Là, en harmonie avec ses frères de groupe dans cet ashram, il s'unit et se confond avec la Hiérarchie ; il entend alors le Mot énoncé d'abord par son âme : acceptés en tant que groupe. Plus tard, beaucoup plus tard, il participe à cette auguste reconnaissance qui survient quand la Voix retentit - comme elle le fait chaque année - à partir du centre de Shamballa et le sceau est apposé par le Seigneur du Monde sur l'acceptation de la Hiérarchie avec tous ses nouveaux associés. Cette acceptation s'adresse aux initiés du troisième degré qui se sont intégrés plus étroitement que jamais à la vie hiérarchique. C'est pour eux le signe (de même que pour leurs aînés qui l'ont entendue chaque année) qu'ils font partie de l'instrument

dont le dessein est d'exécuter le plan. Ainsi les grandes synthèses se font lentement. Cela a pris des éons, car l'évolution surtout au début progresse lentement.

Dans la période d'après-guerre et quand la nouvelle structure du monde futur prendra forme, le processus s'accélénera considérablement ; cela, néanmoins, pas avant cent ans, ce qui n'est qu'un bref moment de l'histoire de l'humanité. La vie de Dieu va de synthèse en synthèse. Tout d'abord la synthèse des vies atomiques en des formes toujours plus parfaites, jusqu'à l'apparition des trois règnes de la nature ; puis la synthèse de la conscience, qui permet à l'être humain de pénétrer dans la conscience plus vaste du Tout et, finalement, de pénétrer dans l'événement mystérieux résultant de l'effet de tous les développements précédents et que nous appelons Identification. A partir de la première identification qui est la correspondance supérieure du stade de l'individualisation, il se produit une absorption progressive dans des ensembles plus vastes, et chaque fois le Mot retentit : acceptés en tant que groupe

Ai-je réussi à vous donner une vision un peu plus large de la [18@59] signification de l'initiation dans ce bref exposé ? Voyez-vous plus clairement la beauté croissante du Tout, la bonté du Dessein et la sagesse du Plan ? Comprenez-vous plus profondément que la beauté, la bonté, la sagesse ne sont pas des qualités, comme une terminologie inadéquate semble l'impliquer, mais de grands faits de la manifestation ? Saisissez-vous la vérité selon laquelle ils ne décrivent pas la divinité, mais sont les noms de Vies d'une puissance et d'une activité dont les hommes ne peuvent encore rien savoir ?

Une certaine compréhension de cette question doit filtrer lentement dans le mental et dans la conscience de chaque disciple, à mesure que ce mental est irradié par la lumière de l'âme dans les premiers stades et que plus tard il répond à l'impact de l'énergie venant de la Triade spirituelle. C'est seulement quand cette vision sera sienne, même s'il ne la comprend pas, que le disciple en lutte pourra saisir les mots :

2. Ne retirez pas maintenant votre demande. Vous ne le pourriez pas si vous le désiriez ; mais ajoutez-y trois grandes requêtes et allez de l'avant.

C'est un ordre vivant qui le conditionne, qu'il le veuille ou non. L'impossibilité de se retirer de la position adoptée est l'un des deux premiers résultats véritables découlant du fait que l'on a entendu prononcer le Mot, après avoir surmonté deux épreuves. C'est donc inévitable lorsqu'on vit la vie de l'Esprit, qui est à la fois son horreur et sa joie. C'est bien là ce que je veux dire. Le symbole ou première expression de ce facteur (car dans les trois mondes, tout n'est que symbole d'une réalité intérieure) est l'impérieux désir d'amélioration qui est la caractéristique dominante de l'homme animal. Il va d'insatisfaction en insatisfaction, poussé par quelque chose d'intérieur qui lui révèle une vision séduisante de ce qui est plus désirable que son état ou son expérience

du moment. Au début il interprète les choses en termes de bien-être matériel ; puis cette insatisfaction divine le conduit à une phase de lutte, de nature émotionnelle ; il a un ardent désir de satisfaction émotionnelle et, plus tard, de poursuite intellectuelle. Pendant tout ce temps la lutte, en vue d'atteindre ce qui se trouve toujours en avant, il crée les instruments du progrès, les perfectionne petit à petit, jusqu'à ce que la personnalité triple soit prête à la vision de l'âme. De ce point de tension, le désir et la lutte s'intensifient jusqu'à ce qu'il comprenne la [18@60] Règle I concernant les candidats, et entre sur le Sentier.

Une fois qu'il est devenu disciple accepté, et qu'il a véritablement entrepris le travail de préparation à l'initiation, il ne peut plus retourner en arrière. S'il le voulait, il ne le pourrait pas ; l'ashram le protège.

Dans cette règle concernant disciples acceptés et initiés, nous nous trouvons face à une courbe plus élevée de la spirale, mais avec cette différence (difficile à saisir pour vous à moins que vous en soyez au point où le Mot retentit pour vous) que l'initié demeure seul, en état d'"isolement dans l'unité", percevant cette mystérieuse communion avec tout ce qui est. L'ardent désir, qui caractérisait sa progression en vue de parvenir à la fusion personnalité-âme, est transmué en fixité d'intention, en faculté d'avancer dans la claire lumière froide de la raison lumineuse, libre de tout mirage et de toute illusion, possédant le pouvoir d'énoncer trois requêtes. Il le peut, maintenant, consciemment, en utilisant la volonté dynamique au lieu de faire "une demande sous forme triple" comme auparavant. Cette distinction est importante et signifie croissance.

L'initié a entendu le Mot qui a retenti pour lui lorsqu'il s'est irrévocablement consacré au dessein hiérarchique. Il a entendu la Voix de Shamballa, exactement comme il avait antérieurement entendu la Voix du Silence et la voix de son Maître. L'obéissance occulte cède la place à la volonté illuminée. On peut maintenant lui faire confiance et le laisser avancer seul et travailler seul car, inaltérablement, il ne fait qu'un avec son groupe, avec la Hiérarchie et, finalement, avec Shamballa.

La clé de toute cette règle réside dans l'injonction faite à l'initié d'ajouter trois requêtes à sa demande ; c'est seulement après qu'elles ont été énoncées, correctement formulées et motivées par la volonté dynamique, que vient l'injonction suivante, celle d'avancer. Quelles sont ces trois requêtes, et de quel droit l'initié les fait-il ? Jusque là, la note de sa conscience en expansion a été la vision, l'effort, la réalisation, puis à nouveau la vision. Son activité a donc consisté à prendre conscience du [18@61] champ - de plus en plus étendu - de la révélation divine. En termes d'occultisme pratique, il reconnaît une sphère toujours plus vaste où il peut servir selon son dessein et faire avancer le Plan, à partir du moment où il a réussi à s'identifier avec cette révélation. Avant que cette révélation ne fasse partie intégrante de sa vie, il n'est pas possible

que l'initié comprenne ces simples mots. L'identification est la réalisation ajoutée à l'expérience ésotérique, ajoutée à une absorption dans le Tout - pour tout cela (comme je l'ai déjà signalé) nous n'avons aucune terminologie. Etant maintenant maître de ce qu'il a vu et de ce qu'il s'est approprié, étant conscient de ce qui se trouve en avant et le pressentant, "il se prévaut de ses droits occultes pour énoncer ses demandes clairement".

On peut s'assurer de ce que sont ces demandes, en se souvenant que tout ce que l'initié subit et tout ce qu'il accomplit est la correspondance ésotérique supérieure de la triple manifestation d'énergie de l'esprit, qui a caractérisé la première phase de son épanouissement, c'est la personnalité. Je souhaite attirer votre attention sur le mot "épanouissement", car c'est peut-être le terme le plus explicite et le plus juste, en ce qui concerne le processus de l'évolution. Il n'y en a pas de meilleur dans votre langue. L'initié a toujours existé. Le divin Fils de Dieu a toujours su ce qu'il était. L'initié n'est pas le résultat du processus de l'évolution. Il est la cause de ce processus et, au moyen de celui-ci, il perfectionne ses véhicules d'expression jusqu'à devenir initié dans les trois mondes de la conscience, et dans les trois mondes de l'identification.

L'épanouissement s'effectue selon le type déterminé par le rayon, et chaque stade de l'épanouissement inférieur triple rend possible plus tard (dans le temps et dans l'espace), l'épanouissement supérieur dans le monde de la Triade spirituelle. Ce que je fais, dans ces instructions, c'est indiquer la relation entre la personnalité triple et la Triade spirituelle, reliées par l'antahkarana. Chacun de ces trois aspects inférieurs a sa note propre et ce sont ces notes qui font résonner les trois requêtes ; celles-ci suscitent de la part de la Triade spirituelle une réponse qui leur permet d'atteindre la Monade - en attente - dans son haut lieu de Shamballa. [18@62]

En 1922, dans mon livre *Lettres sur la méditation occulte* j'ai, dans le premier chapitre, posé les bases de l'enseignement plus avancé que je donne maintenant. J'y traitais de l'alignement de l'égo avec la personnalité ; c'était la première fois que tout le thème de l'alignement était nettement précisé, l'alignement étant le premier pas vers la fusion, et plus tard vers les mystères de l'identification. Permettez-moi de citer ce passage :

"A mesure que le temps s'écoule, et plus tard avec l'aide du Maître, l'harmonie de couleur et de tonalité (termes synonymes) s'effectue jusqu'à ce que, finalement, l'on ait la note fondamentale de la matière, la tierce majeure de la personnalité alignée, la quinte dominante de l'égo, suivie de l'accord parfait de la Monade ou Esprit. C'est la dominante que nous cherchons lors de l'adeptat et, antérieurement la tierce parfaite de la personnalité. Au cours de nos diverses incarnations, nous faisons résonner les variations sur toutes les notes intermédiaires ; quelquefois nos vies

sont majeures et quelquefois mineures, mais elles tendent toujours à la flexibilité et à une plus grande beauté. En temps voulu, chaque note s'insère dans son accord, l'accord de l'Esprit. Chaque accord forme une partie de la phrase, phrase ou groupe auquel l'accord appartient ; et la phrase participe à l'achèvement de la septième partie du tout. L'ensemble des sept sections forme alors la sonate complète de notre système solaire, partie du chef-d'œuvre triple du Logos ou Dieu, le Maître Musicien."

Nous en arrivons maintenant à un point difficile à saisir par le disciple. L'initié ou disciple est parvenu à un point de son évolution où la triplicité fait place à la dualité, avant qu'il ne puisse atteindre l'unité complète. Seuls deux facteurs sont importants pour lui quand il "se tient au point médian" ; ce sont l'Esprit et la matière. Leur identification complète dans sa conscience devient son but majeur, mais uniquement en ce qui concerne l'ensemble du processus créateur, et non plus maintenant en ce qui concerne le soi séparé. C'est cette pensée qui motive le service de l'initié, et c'est ce concept d' "ensemble" qui envahit [18@63] petit à petit la conscience mondiale, qui indique que l'humanité est au bord de l'initiation. C'est donc l'aspect matériel, "la tierce parfaite de la personnalité", qui rend possible l'activité de l'initié lorsqu'il énonce ses trois requêtes. La "quinte dominante de l'égo" se fait entendre à la troisième initiation, marquant la réalisation de l'unification, qui disparaît à la quatrième initiation. A ce moment-là, le véhicule égoïque, le corps causal, disparaît. Seuls deux aspects divins demeurent ; la substance active, portée à sa perfection, rayonnante, organisée ou aspect matière, au travers de laquelle l'initié peut travailler en la maîtrisant complètement ; le principe dynamique de vie, l'aspect esprit, avec lequel la "Réalité divine substantielle" attend toujours l'identification. C'est cette pensée qui sous-tend les trois requêtes de l'initié qui (selon la règle donnée précédemment aux aspirants et aux disciples) doit résonner "dans le désert, au-dessus de toutes les mers, et à travers les feux".

Il ne m'est pas possible de vous donner explicitement une compréhension de la nature de ces requêtes. Je peux seulement vous donner quelques phrases symboliques qui, interprétées à l'aide de l'intuition, vous donneront le fil directeur.

La première demande est rendue possible car "la vie dans le désert est terminée ; elle a été florissante, s'est épanouie, puis la sécheresse est venue, et l'homme s'en est retiré. Ce qui avait nourri et contenu sa vie était devenu une région aride où il ne restait qu'ossements, poussière et une soif profonde que rien de ce qui était en vue ne pouvait satisfaire." Cependant, pour la conscience de l'initié, il reste clair que le désert doit redevenir florissant comme une rose, et que sa tâche consiste à rétablir sa beauté première (en distribuant l'eau de la vie), et non à rétablir la beauté de son faux épanouissement. Il demande donc, sur la note de l'aspect inférieur de la

personnalité (symboliquement) que cette floraison se fasse selon le Plan. Cela implique de sa part une vision de ce plan, l'identification avec le dessein sous-jacent et la faculté - au moyen du mental supérieur, qui est l'aspect inférieur de la Triade spirituelle - de travailler dans le monde des idées et de créer les formes de pensée qui [18@64] aideront à matérialiser le Plan, en conformité avec le Dessein. C'est le travail créateur de la construction de formes-pensées, et c'est pourquoi il nous est dit que la première grande requête "retentit dans le monde des idées de Dieu, en direction du désert qui a été laissé en arrière depuis longtemps. Lors de cette grande requête, l'initié, qui s'est engagé à servir le monde, revient dans ce désert, y apportant la semence et l'eau que le désert réclame à grands cris."

La seconde requête se rapporte au cri antérieur du disciple, qu'il avait fait retentir "au-dessus des mers". Elle se rapporte au monde du mirage, où se débat l'humanité, au monde émotionnel dans lequel le genre humain est plongé, comme s'il se noyait dans l'océan. Il nous est dit dans la Bible, et cette pensée repose sur des renseignements se trouvant dans les Archives des Maîtres, qu' "il n'y aura plus de mers" ; je vous ai dit qu'il vient un moment où l'initié sait que le plan astral n'existe plus. Il a disparu pour toujours. Mais quand l'initié s'est libéré du royaume de l'illusion, du brouillard, de la brume et du mirage, et qu'il se trouve dans la "claire lumière froide" du plan bouddhique ou intuitionnel (l'aspect médian, ou second de la Triade spirituelle), il parvient à une grande réalisation fondamentale. Il *sait* qu'il doit retourner (si un terme aussi dérisoire peut suffire) vers les "mers" qu'il a laissées en arrière, pour y dissiper le mirage. Maintenant, il travaille "à partir de l'air qui les surplombe, et dans la pleine lumière du jour". Il ne se débat plus dans les vagues, ni ne s'enfonce dans les eaux profondes. Il plane au-dessus de la mer dans l'océan de la lumière, et déverse cette lumière dans les profondeurs. Il porte ainsi l'eau au désert, et la lumière divine dans le monde du brouillard.

Cependant, il ne quitte jamais le lieu de son identification, et tout ce qu'il fait maintenant s'effectue à partir du niveau atteint à telle ou telle initiation. Toute l'action qu'il exerce "sur le désert et au-dessus des mers" s'opère par le pouvoir de la pensée, qui dirige l'énergie nécessaire et certaines forces prédestinées et choisies, afin que le Plan (permettez-moi de me répéter) puisse avancer selon le dessein divin, grâce au [18@65] pouvoir de la volonté spirituelle. Quand vous pourrez comprendre que l'initié de haut degré travaille au moyen de l'énergie monadique et non de la force de l'âme, vous saisirez pourquoi il estime nécessaire de toujours travailler dans les coulisses. Il travaille avec l'aspect âme et par le pouvoir de l'énergie monadique, utilisant l'antahkarana comme agent de distribution. Les disciples et les initiés des deux premiers degrés travaillent avec la force de l'âme par l'intermédiaire des centres. La personnalité travaille avec les forces.

La troisième requête comporte une implication différente et retentit, nous dit-on, "à travers les feux". Dans notre système solaire, on ne peut pas échapper au feu. Il se trouve à tous les niveaux d'expression divine comme notre étude des trois feux nous l'a appris - le feu par friction, le feu solaire et le feu électrique, avec leurs différenciations, les quarante-neuf feux des sept plans. Toujours donc, qu'il s'agisse du cri du disciple ou de la requête de l'initié, le son retentit "à travers le feu, vers le feu et à partir du feu". Il est peu de chose que je puisse dire au sujet de cette technique, sous-jacente à la puissante requête. A partir du plan le plus élevé de la volonté spirituelle qui est techniquement appelé "le plan Atmique", la demande retentit et le résultat de cette demande aboutit sur les niveaux mentaux, exactement comme les deux demandes précédentes se manifestaient sur les plans physique et astral. Je signale ici en passant que, bien qu'il n'y ait pas de plan astral du point de vue du Maître, des milliards de personnes le reconnaissent cependant, et peinent dans sa sphère d'illusion où ils sont aidés par le disciple initié travaillant à partir des niveaux supérieurs correspondants. Ceci est vrai de tout travail planétaire, qu'il soit accompli par des initiés ou des Maîtres, travaillant directement dans les trois mondes, ou à partir de niveaux supérieurs, comme le font les Nirmanakayas (les Contemplatifs créateurs de la planète), ou encore à partir de Shamballa, de la chambre du Conseil du Seigneur du Monde. Tous les efforts de la Hiérarchie ou des "Vies conditionnantes de Shamballa", comme elles sont appelées parfois, sont consacrés à faciliter l'exécution du plan de l'évolution qui incarnera finalement le dessein divin. Je continue délibérément d'insister [18@66] sur la distinction entre le plan et le dessein, car elle indique la phase suivante de l'action de la volonté intelligente dans la conscience de l'humanité.

Je ne suis pas autorisé à donner plus d'implications au sujet de ces trois requêtes. Je vous ai dit beaucoup de choses ; si seulement l'éveil de votre intuition vous permettait de comprendre la signification de certains de mes commentaires. Les requêtes se rapportent non seulement à l'évolution de l'humanité, mais à toutes les formes de vie incluses dans la conscience du Logos planétaire. Le mental dirigeant de l'initié indique le but à atteindre dans les trois mondes.

3. Qu'il n'y ait aucun souvenir et cependant que la mémoire gouverne.

Ceci n'est pas une déclaration contradictoire. Peut-être puis-je vous communiquer l'idée juste de la manière suivante : l'initié ne perd pas du temps à regarder en arrière vers les leçons qu'il a apprises ; il travaille selon les habitudes prises, et fait instinctivement ce qui est juste et nécessaire. Le fait de répondre instinctivement aux formes environnantes construit, comme nous le savons, des modèles de comportement, de conduite et de réactions. Cela établit ce que l'on pourrait appeler une mémoire inconsciente, qui gouverne sans faire l'effort de se souvenir.

L'habitude de la bonté, ou juste réaction et compréhension instinctive, caractérise l'initié entraîné. Il n'a pas besoin de se souvenir des règles, des théories, des plans ou des activités. Tout cela est une partie établie de sa nature, de même que l'instinct de conservation fait partie inhérente des caractères de l'être humain normal. Réfléchissez-y et essayez d'établir des habitudes spirituelles correctes. De cette manière, le Maître ne perd pas de temps en plans de l'âme ou plans personnels. Il a l'habitude - basée sur une mémoire divine instinctive - de l'activité juste, de la compréhension juste et du dessein juste. Il n'a pas besoin de se souvenir.

4. Travaillez à partir du point de tout ce que contient la vie de groupe.

Ceci n'est pas, comme on pourrait le croire, un effort pour travailler au bénéfice de l'humanité, selon les plans ou désirs du groupe auquel l'initié se trouve associé. Le mode de travail couvre une phase antérieure, au cours de laquelle le disciple accepté apprend beaucoup de [18@67] choses. Tout d'abord il trouve un groupe sur le plan physique dont les idéaux et les plans de service sont conformes à l'idée qu'il se fait d'une juste activité ; il s'associe à ce groupe, travaille, apprend et, en apprenant, souffre beaucoup. Plus tard, il trouve le chemin de l'ashram du Maître, où il s'efforce d'apprendre de mieux en mieux à se servir de la volonté pour exécuter le Plan, et à s'adapter aux plans et méthodes du groupe, en travaillant selon la loi de l'obéissance occulte pour le bien de l'humanité.

L'initié, cependant, ne travaille d'aucune de ces deux manières, bien qu'il ait acquis *l'habitude* du contact correct avec les organisations des trois mondes, et de la coopération correcte avec la Hiérarchie. Il travaille maintenant sous l'inspiration de l'aspect vie, identifié avec l'aspect vie - aspect de la vie unifiée du groupe de son rayon et de tous les groupes. Cela veut dire qu'il comprend parfaitement la signification de la vie involutive et évolutive. Son service est invoqué par le ou les groupes ayant besoin de son aide. Sa réponse est une évocation occulte, donnée à l'unisson du groupe de serviteurs auquel il est affilié du côté intérieur. Ceci est très différent du mode de service tel qu'on le comprend généralement.